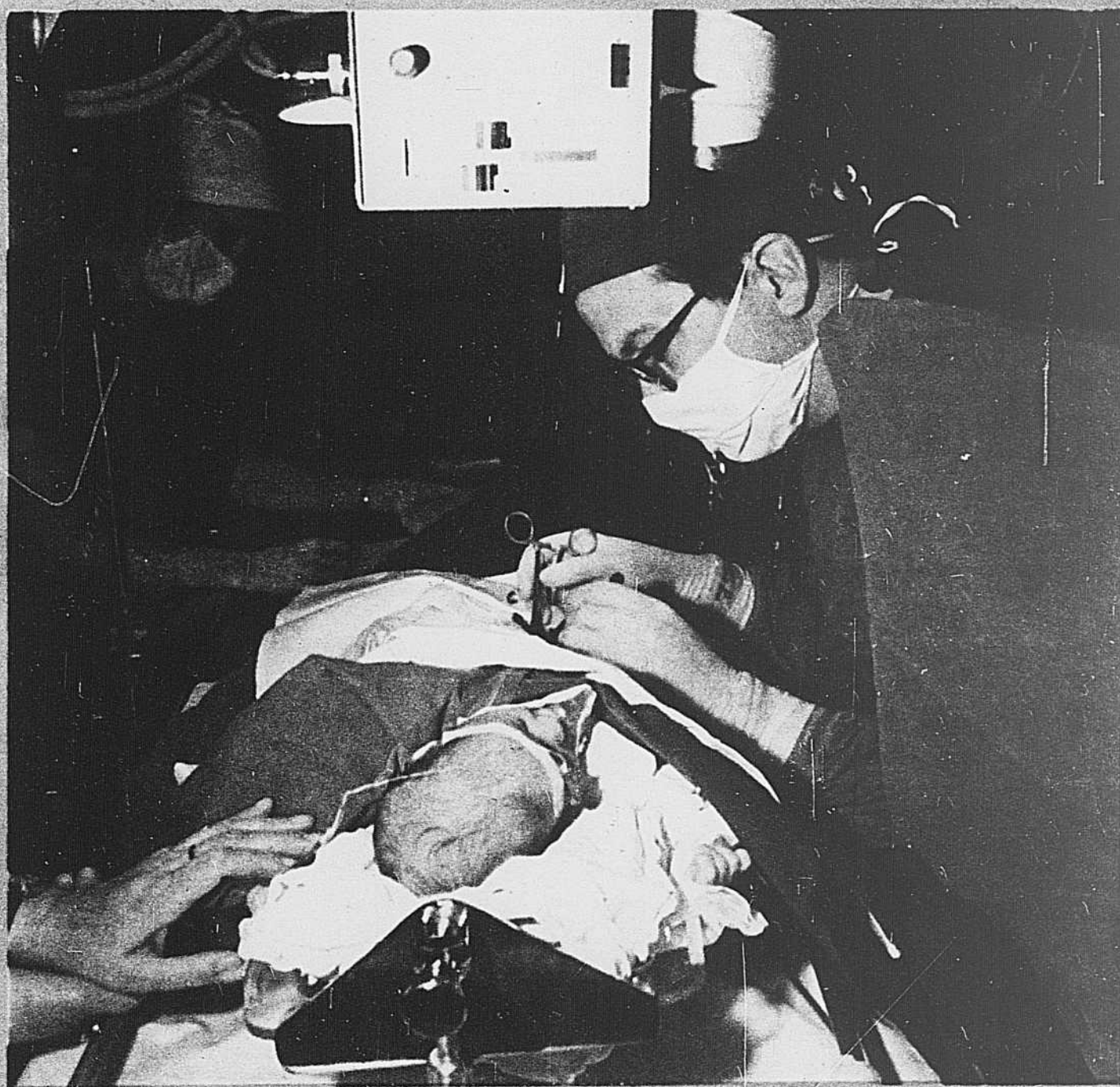


le magazine de

LA PRESSE

MONTREAL, LE SAMEDI 3 FEVRIER 1968

LA CHIRURGIE CARDIAQUE A L'HOPITAL SAINTE-JUSTINE



ANTOINE DEBILLY

A PROPOS

Jamais deux sans trois

La chirurgie au cœur, de même que le remplacement des organes humains malades, passionnent l'opinion publique. C'est bien normal. Le cœur symbolise la vie elle-même, et la vie est directement liée au bon fonctionnement des organes. Récemment, l'opinion publique mondiale s'est passionnée pour les cas Washkansky et Blaiberg. Mais les progrès en cette matière, s'ils ont été rapides, ont été constants et se sont manifestés au Québec comme ailleurs. Le reportage de J. Claude Paquet cette semaine est en réalité son troisième. Il est la suite logique de deux autres parus à deux ans d'intervalle. Le premier, paru en avril 1966, portait justement sur la chirurgie cardiaque pour les adultes à l'hôpital Notre-Dame de Montréal. L'on apprenait dans ce reportage comment, à cœur ouvert, on pose les valvules qui permettent à bon nombre de Montréalais de vivre. L'on s'entend pour dire qu'il se pratique là des techniques qui rivalisent avec celles du reste du monde.

Effectivement, le malade qui fit l'objet de notre reportage se portait toujours bien aux dernières nouvelles.

De même, l'année suivante, en avril 1967, le magazine publiait un long article du même journaliste sur les techniques poussées que l'on utilise à l'Hôtel-Dieu de Montréal pour remplacer les reins defectueux.

Cette semaine, c'est la chirurgie cardiaque infantile qui nous intéresse. Notre reporter et notre photographe se sont rendus à l'hôpital Sainte-Justine cette fois. Ils ont pu voir jusqu'où l'on a développé les techniques en ce domaine. Il faut dire que là aussi l'on n'a rien à envier aux autres. Il ne s'est pas fait de transplantation d'un cœur au complet, mais il s'agit là d'un cas limite, exceptionnel, qui n'a pas réussi encore ailleurs. Tout le reste se pratique. Et puis, cela nous a donné l'occasion de nous rendre compte du fait que l'hôpital Sainte-Justine est le plus grand hôpital pédiatrique du monde et qu'il est aussi le plus moderne.

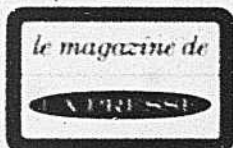
JEAN-PIERRE BONHOMME

SOMMAIRE

LE CENTRE D'ETUDES EUROPEENNES	8
GERMAINE GUEVREMONT AUJOURD'HUI	12
LA GASTRONOMIE PAR ROGER CHAMPOUX	13
L'ORIGINALITE DU PAPIER	16
EXPEDITION DE GOLF EN ECOSSE	18
MAINTENANT : DIOR POUR BEBES	22

NOS PHOTOS

FERDINAND BOESCH : 16 et 17
ANTOINE DESILETS : 2 à 15
ARCHIVES LA PRESSE : 18 à 21
KEYSTONE : 22 et 23



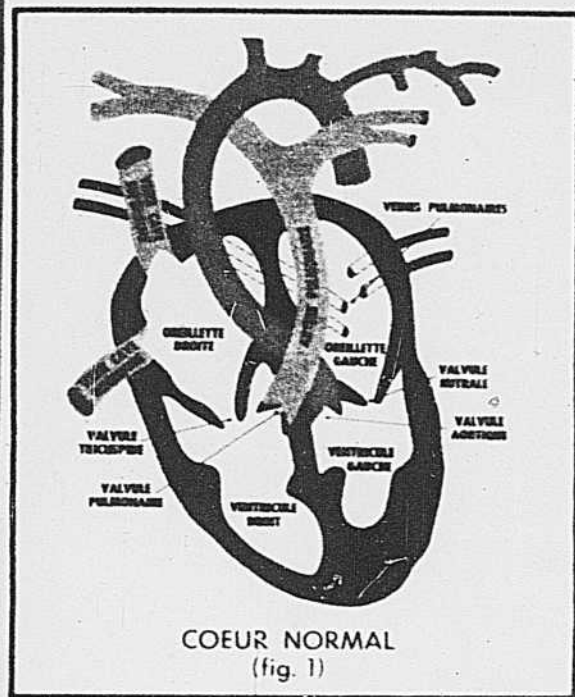
Le magazine de LA PRESSE est publié au 700, rue St-Jacques, par la Compagnie de publication de LA PRESSE Limitée. Il est imprimé au même endroit à ses ateliers de rotogravure.

JEAN-PIERRE BONHOMME
Chef de la Rédaction
ANDRÉ BELIVEAU
Reporter
NOËLLE DESJARDINS
L'art de vivre
LYSIAINE GAGNON
Reporter
J. CLAUDE PAQUET
Reporter

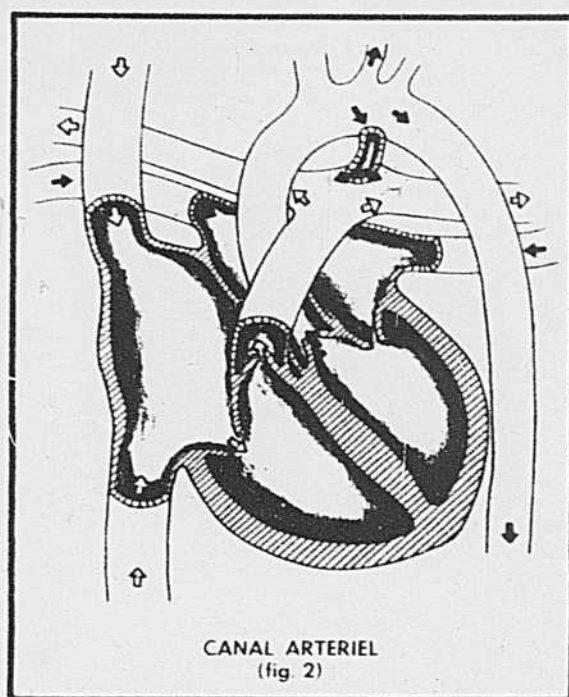
QUAND LA CHIRURGIE SE PENCHE SUR DES COEURS D'ENFANTS



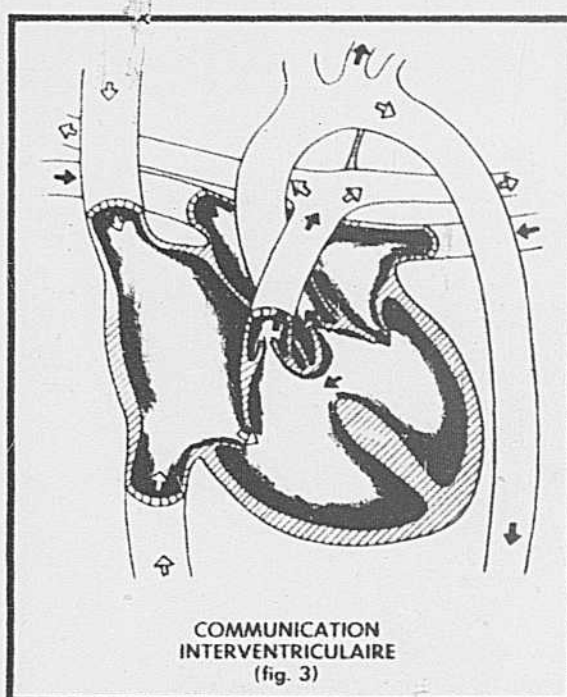
Un investissement d'un quart de million de dollars dans un équipement qui permettra de déceler de manière précise la malformation cardiaque. Assisté de son personnel, le cardiologue procède au cathétérisme et à la cinéangiocardigraphie.



COEUR NORMAL
(fig. 1)



CANAL ARTERIEL
(fig. 2)



COMMUNICATION
INTERVENTRICULAIRE
(fig. 3)

Le canal artériel n'est pas, à proprement parler, une malformation congénitale, puisque ce canal — qui relie l'aorte à l'artère pulmonaire — exerce une fonction bien précise dans la vie intra-utérine. Dans le sein de sa mère, l'enfant ne respire pas, ses poumons ne sont pas fonctionnels. Il faut quand même que la petite-circulation (du cœur aux poumons) soit nourrie en sang artériel, ce qui ne serait pas le cas dans la circulation normale extra-utérine. Dans la vie intra-utérine, et échange de sang artériel allant vers les poumons se fait à deux endroits : soit 1) par le canal artériel, qui dirige une partie du sang de l'aorte vers l'artère pulmonaire, et 2) par le trou de Botal, c'est-à-dire une communication entre les oreillettes. Normalement, ces communications se ferment à la naissance, dès les premiers cris de l'enfant.

Mais il arrive cependant, et c'est ce qui devient une des plus fréquentes malformations congénitales, que le canal artériel ne se referme pas. Il en résulte une anomalie de circulation, qui peut conduire à la détérioration cardiaque.

Les principaux symptômes de la persistance du canal artériel avec défaillance cardiaque sont l'essoufflement (dyspnée), la fatigue aux boires, la transpiration, l'absence de gain de poids (retard pondéral). Au cours du diagnostic, le médecin notera une accélération des battements du cœur, un souffle continu au niveau du canal artériel, la congestion des veines pulmonaires et du foie, et parfois l'œdème (l'enflure) des membres inférieurs.

TRAITEMENT

Les malades porteurs d'un canal artériel et qui présentent ces symptômes cliniques (ce n'est pas toujours le cas), sont d'emblée soumis à un traitement chirurgical, qui consiste tout simplement à sectionner ce canal artériel.

Dans un récent rapport, les médecins de Sainte-Justine rapportent qu'ils ont sectionné le canal artériel chez 116 enfants, dont 32 étaient des nourrissons et des nouveau-nés, dont l'âge variait entre quelques jours et douze mois. Les résultats furent excellents dans 98 pour 100 des cas. Quand le canal artériel ne présente pas de troubles dans la période néonatale, on préfère attendre l'âge de deux ans pour le traitement chirurgical.

Grâce à la chirurgie cardiaque infantile, beaucoup d'enfants survivent à des lésions congénitales autrefois mortelles.

PAR J.-CLAUDE PAQUET

M Washkansky, d'Afrique du Sud, l'homme au cœur de jeune fille, est mort le 21 décembre dernier, dix-huit jours après la première greffe du cœur à être réalisée sur un homme, dans l'histoire de la médecine.

Voilà un exploit qui aura ému le monde. Sans doute parce que nous sommes conscients que les maladies du cœur sont les plus grandes tueuses d'hommes.

A vrai dire, la chirurgie cardiaque a une histoire relativement courte. Et pourtant, l'on commence déjà à parler de transplantation du cœur. Mais même en supposant qu'à brève échéance, on en vienne à réussir les transplantations dans une mesure appréciable, il n'en demeure pas moins que toutes les lésions cardiaques ne nécessiteront pas une transplantation, et que de toute manière, on pourrait difficilement trouver suffisamment de donneurs pour remplacer tous les cœurs malades.

Quand le carburateur de votre voiture est défectueux, vous ne changez pas tout

le moteur. Il en va ainsi de certaines lésions cardiaques qui peuvent être réparées sans un remplacement complet du moteur humain. C'est pourquoi il conviendrait donc, me semble-t-il, de ne pas réserver notre intérêt aux seuls exploits spectaculaires comme les cas de transplantation, mais de considérer aussi les énormes progrès qui se font simultanément dans le traitement des maladies cardiaques.

Au Québec, la chirurgie cardiaque a peu de choses à envier à ce qui se fait dans les pays étrangers. Il est même un domaine où nous pourrions être fiers de nos réalisations, à savoir, celui de la chirurgie cardiaque infantile, telle que pratiquée à l'hôpital Sainte-Justine de Montréal. Ce centre se spécialise en particulier dans la chirurgie chez les tout jeunes enfants. Sur près de mille interventions cardiaques chez l'enfant, environ 250 ont été pratiquées sur des nouveau-nés et des nourrissons.

Bien sûr, on ne boude pas à Sainte-Justine la possibilité de la transplantation,

puisque des membres de l'équipe sont actuellement à l'étude en pays étranger, où ils s'intéressent particulièrement à la transplantation. Cette dernière, dit le chirurgien, offrira des possibilités considérables pour les enfants dont les malformations congénitales du cœur ne peuvent être corrigées. Lorsque la transplantation aura dépassé, dit-il, le stade expérimental, nous atteindrons une phase intéressante pour la chirurgie cardiaque, mais il ne faut quand même pas oublier que ce ne sera qu'une phase transitoire. A cause, bien entendu, de la difficulté d'approvisionnement, et celle du franchissement de la barrière immunologique. L'avenir, du côté transplantation? Remplacement du cœur par un cœur mécanique. Les recherches sont sérieusement engagées dans ce domaine, et l'on en prévoit l'application pour l'année 1970 environ.

La cardiologie, on en convient facilement, est une spécialité de la médecine. Mais depuis quelques années, il se dessine à l'intérieur de celle-ci une nouvelle spé-

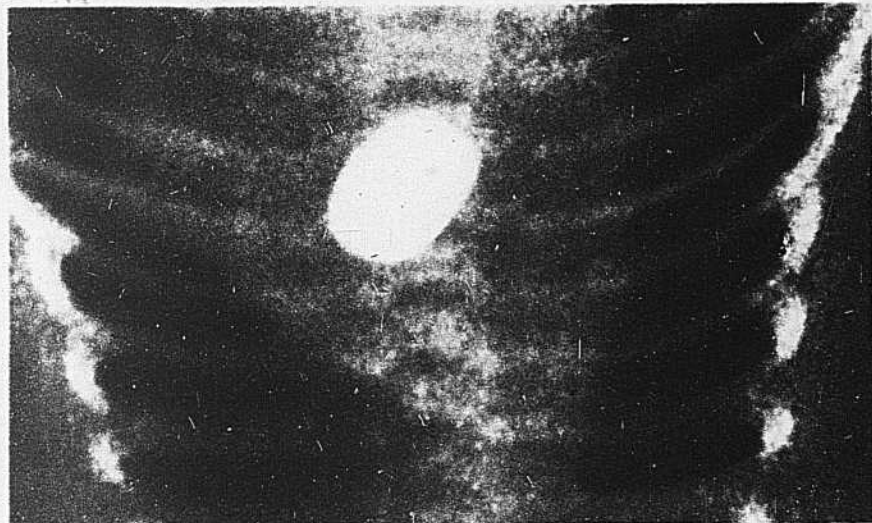
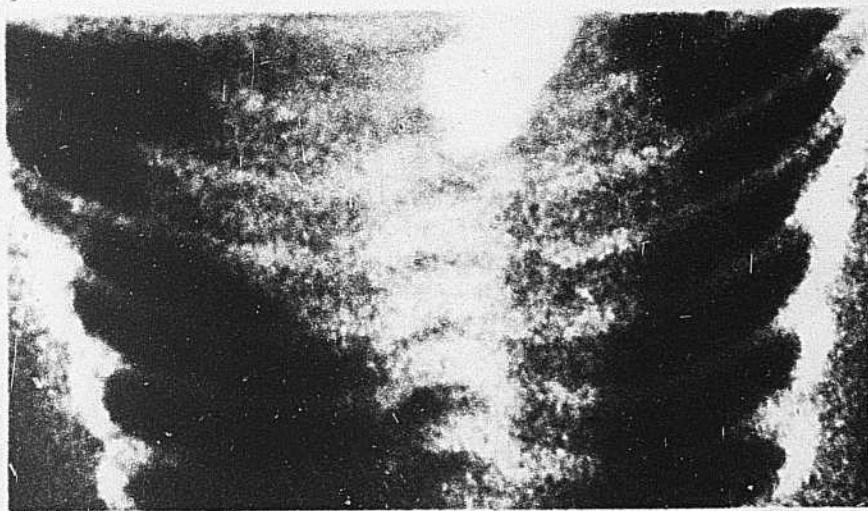
cialité, celle de la cardiologie infantile.

Une spécialité à l'intérieur d'une spécialité

A première vue, on serait porté à se demander pourquoi on fait une spécialité médicale de la cardiologie infantile, puisque assurément, le cœur d'un enfant est identique à celui d'un adulte, volume mis à part. Si l'on parle d'un cœur normal, c'est évidemment le cas. Mais la cardiologie et la chirurgie cardiaque ont été inventées pour traiter des lésions cardiaques, et dans ce cas, les lésions ne sont pas les mêmes chez les enfants que chez les adultes. Chez l'adulte, on traitera dans la très grande majorité des cas des lésions acquises, alors que chez le nouveau-né, le nourrisson ou l'enfant de moins de quatre ou cinq ans, on traite presque exclusivement des malformations cardiaques congénitales.

Il existe dans le monde, relativement

Sous le grill costal, une tache blanchâtre qui delimita le cœur. A l'intérieur, un cathéter, au bout duquel on a gonflé un ballon. En tirant sur le cathéter, on agrandit ainsi la communication interventriculaire. C'est là une intervention palliative utilisée dans la transposition des gros vaisseaux.



peu de centres de cardiologie infantile. Sans doute, par exemple, que l'hôpital Sainte-Justine de Montréal est un des plus grands hôpitaux pédiatriques du monde. Et que sa section de cardiologie infantile se classe parmi les premières en importance au Canada.

Incidence relativement élevée des malformations cardiaques

Sur environ mille naissances vivantes, on estime que sept enfants naissent avec des malformations du cœur. Il y a moins de vingt ans, la plupart des malformations congénitales étaient fatales à plus ou moins brève échéance. Aujourd'hui, un grand nombre de ces malformations peuvent être corrigées chirurgicalement (environ 80 pour 100) et beaucoup d'enfants qui n'auraient pas survécu autrefois à leur lésion congénitale, pourront désormais mener une vie normale.

Un nombre de ces lésions peuvent être décelées dès les premiers jours ou même les premières heures de la vie. On procède dans les cas graves, à une intervention chirurgicale palliative ou corrective selon la lésion et l'âge de l'enfant.

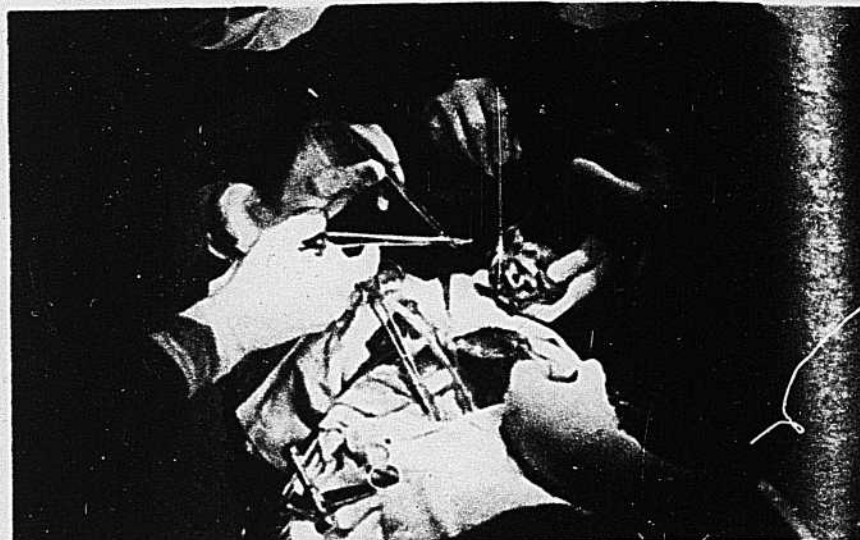
L'histoire de la cardiologie infantile moderne commença, à toutes fins pratiques, avec le Dr Maude Abbott, de l'Université McGill, qui publia vers 1936, un at-

las des malformations congénitales, mettant ainsi un certain ordre dans ces cardiopathies qui jusque là, n'avaient pas été classifiées adéquatement. On relève dans cet atlas un grand nombre de malformations différentes, dont une vingtaine environ sont rencontrées plus fréquemment.

Une grande variété de malformations congénitales du cœur

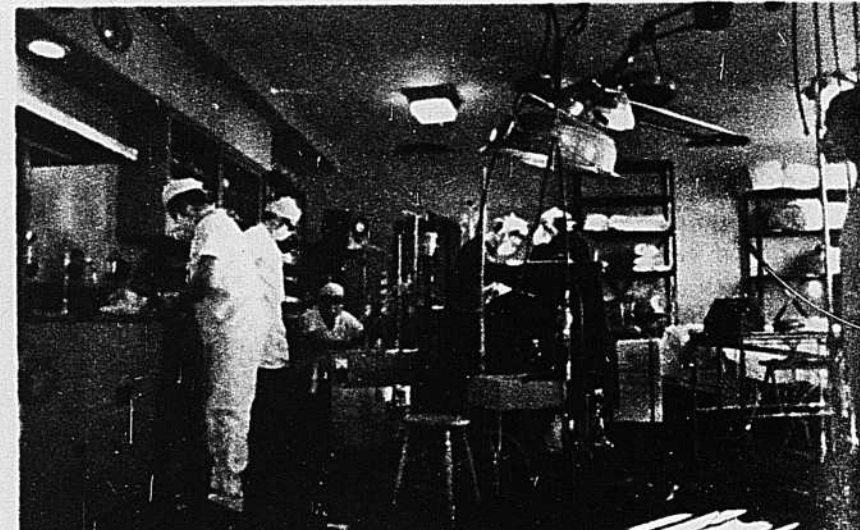
De quelle nature sont ces malformations congénitales? Il ne serait pas possible de toutes les énumérer ici, mais à titre d'exemple, nous pourrions en voir quelques-unes. Qui n'a jamais entendu parler d'un bébé bleu? Les médecins appellent ça un bébé cyanosé. Ce qui veut dire, en somme, que le système artériel de l'enfant transporte un sang qui n'a pas été complètement oxygéné dans le poumon, avant de reprendre la circulation. Il en résulte pour l'organisme toutes sortes de troubles dus au manque d'oxygène, tels la faiblesse musculaire, le retard de croissance, etc. Une malformation congénitale du cœur est presque toujours la cause de cette coloration anormale de la peau.

Un cœur normal (voir fig. 1) fonctionne de la manière suivante: le sang pauvre en oxygène et chargé de gaz carbonique arrive dans l'oreillette droite du cœur par



Même quand on travaille sur des animaux, on le fait dans les meilleures conditions d'asepsie. Parce que les résultats de ces recherches seront ultérieurement pratiqués sur des humains.

La salle de chirurgie expérimentale diffère peu d'une autre salle de chirurgie. On ne la reconnaît en fait qu'aux vêtements bleus des médecins.



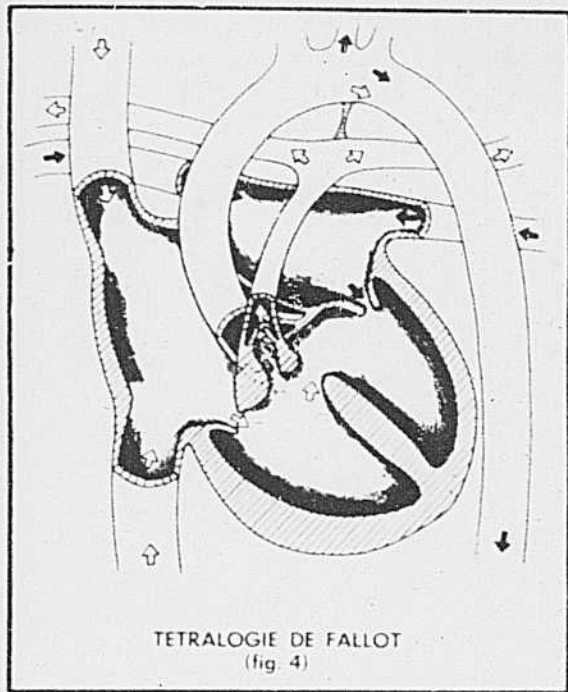
L'ÉQUIPE

C'est le Dr Pierre Marion, cardiologue, qui créa en 1952 le service de cardiologie infantile de Sainte-Justine. Ce fut, dit le Dr Marion, un début bien modeste, puisque la chirurgie cardiaque était encore dans sa plus tendre enfance, et que les méthodes de diagnostic étaient encore relativement peu avancées. Cette même année, on ouvrit le service de chirurgie cardiaque avec le Dr Paul Cartier. En 1959, après des études aux États-Unis avec le Dr Lillehei, un des pionniers de la chirurgie cardiaque, le Dr Paul-H. Stanley commença à Sainte-Justine la chirurgie à cœur ouvert chez l'enfant.

Avec le temps, le service se développa. Aujourd'hui, le service de cardiologie infantile est toujours dirigé par le Dr Pierre Marion, assisté des Drs André Davignon, Gilles Leduc et Christa Kratz. Le laboratoire de physiologie cardio-pulmonaire est dirigé par les Drs Guy Rivard et André Davignon; le Dr Martine F. Ethier est en charge de la radiologie cardio-vasculaire, et la chirurgie cardiaque est faite par le Dr Paul-H. Stanley, avec les Drs Paul Cartier et Luc Bruneau. Le Dr Roger Gervais s'occupe de l'anesthésie.

Le service de cardiologie infantile groupe donc des cardiologues, physiologistes, radiologistes, chirurgiens, anesthésistes, et peut également compter sur les services de spécialistes consultants dans tous les domaines de la pédiatrie, et qui sont disponibles à l'hôpital, tels les neurologues, hématologistes, néphrologues, etc.

L'équipe comprend en outre une dizaine de résidents, autant canadiens qu'étrangers, qui viennent faire des stages de durée variable, pour parfaire leur formation en cardiologie infantile. On compte de plus une quarantaine de personnes spécialisées: infirmières, techniciens de laboratoires, physiothérapeutes, électroniciens, etc.



TETRALOGIE DE FALLOT
(fig. 4)

La tétralogie de Fallot est une maladie bleue. Comme son nom l'indique, elle est caractérisée par quatre malformations du cœur. Ce sont : 1) la communication interventriculaire ; 2) la sténose pulmonaire, c'est-à-dire le rétrécissement de la voie artérielle pulmonaire ; 3) l'hypertrophie du ventricule droit, et 4) la dextroposition de l'aorte, c'est-à-dire un déplacement vers la droite de l'aorte.

Le principal symptôme de cette maladie est la cyanose, ou coloration bleue de la peau, due à une oxygénation insuffisante du sang. On trouvera également d'autres symptômes comme l'essoufflement, les accès de cyanose pouvant aller jusqu'à la perte de conscience.

TRAITEMENT

Pour cette maladie, il y a deux types d'intervention chirurgicale. La première, palliative, s'applique aux enfants trop petits pour permettre une correction totale à cœur ouvert. Étant donné que la tétralogie de Fallot présente une sténose (rétrécissement de l'artère) pulmonaire, il en résulte une diminution du débit sanguin des poumons. La chirurgie palliative chez les très jeunes enfants consiste à augmenter cet apport de sang aux poumons. On y arrive par une petite astuce, en branchant l'artère sous-clavière à l'artère pulmonaire. Cette intervention permet à l'enfant de survivre jusqu'à l'âge auquel on pourra procéder à une correction totale, à cœur ouvert.

Dans l'intervention correctrice, on ferme la communication interventriculaire, par suture ou à l'aide d'une prothèse, et on leve le berrage qui provoque la sténose pulmonaire, soit par incision, soit par résection d'une partie du muscle qui provoque la sténose, ou encore, par mise en place d'une pièce de pericarde pour élargir la voie ventriculo-pulmonaire.

Selon le chirurgien du cœur, à Sainte-Justine, la tétralogie de Fallot est une justification chirurgicale en soi, car les enfants porteurs de cette lésion meurent en moyenne vers l'âge de 12 ans s'ils n'ont pas été traités. Dans 73 cas de chirurgie palliative sur de jeunes enfants, on enregistre une survie de 80 pour 100, alors qu'on n'a enregistré aucun décès dans la chirurgie palliative chez des enfants de plus d'un an. Sur 53 corrections totales de la tétralogie de Fallot, le taux de survie est d'environ 85 pour 100.

les veines caves supérieure et inférieure. Selon les mouvements de contraction et de dilatation du cœur (systole et diastole), le sang passe dans le ventricule droit, d'où il est dirigé vers les poumons par l'artère pulmonaire. Après oxygénation dans les poumons (petite circulation), le sang revient dans l'oreillette gauche par les veines pulmonaires, passe dans le ventricule gauche, et reprend la grande circulation en passant par l'aorte. Voilà, sommairement, le fonctionnement d'un cœur normal. Mais sept bébés sur mille n'ont pas le cœur ainsi constitué.

On connaît fort mal les causes de ces malformations cardiaques, bien que l'on commence à soupçonner certains facteurs intervenant dans les premiers mois de la grossesse. Qu'on se souvienne par exemple de la thalidomide, et de la rubéole qui affecte les femmes enceintes. Quelques laboratoires de recherche commencent à se pencher sur l'étude de ce problème, mais en attendant, il faut corriger les anomalies congénitales qui se produisent.

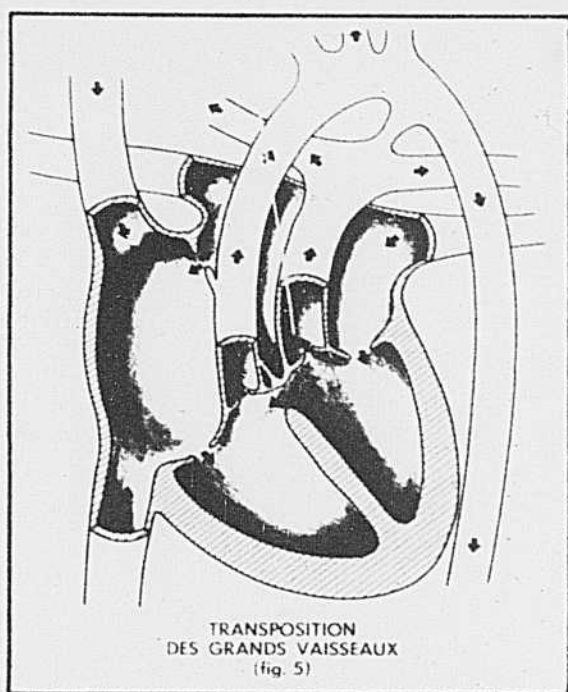
Parmi les plus fréquentes malformations congénitales du cœur, on relève notamment le canal artériel, les communi-

cations interventriculaires et interauriculaires, la tétralogie de Fallot, les sténoses et les atrésies valvulaires, la transposition des gros vaisseaux, etc. Il arrive même en fait que certaines malformations comprennent plusieurs de ces anomalies.

Tout cela, bien sûr, peut apparaître comme du chinois pour les profanes que nous sommes. Pour nous aider à mieux comprendre, les spécialistes en cardiologie de Sainte-Justine ont bien voulu nous fournir quelques dessins sommairement expliqués. Quelques-unes de ces malformations sont illustrées dans les figures 2 à 5, ci-contre.

Cinquante personnes spécialisées pour lutter contre les maladies du cœur chez les enfants

Le service de cardiologie infantile de Sainte-Justine reçoit chaque année quelque 3.000 enfants pour examens du cœur. De ce nombre, environ 300 sont retenus à l'hôpital pour examens plus approfondis ou traitements spéciaux. De ces 300, la moitié environ seront soumis à une intervention chirurgicale, palliative ou correc-



TRANSPPOSITION
DES GRANDS VAISSEAUX
(fig. 5)

La transposition des gros vaisseaux est aussi une malformation relativement fréquente. Sur environ 250 interventions chirurgicales au cœur faites chez des nourrissons, cinquante, soit le plus grand nombre, le furent pour la transposition des gros vaisseaux.

Dans cette lésion, l'aorte est reliée au ventricule droit plutôt qu'au gauche, et inversement, l'artère pulmonaire au ventricule gauche plutôt qu'au droit. Il en résulte une circulation sanguine complètement à l'envers du bon sens. Le poumon est alimenté en sang artériel plutôt qu'en sang veineux, et l'organisme en sang veineux plutôt qu'en sang artériel.

L'enfant peut survivre pendant quelque temps à cette lésion, grâce à trois autres malformations, qui sont les communications inter-ventriculaire et interauriculaire, ainsi qu'à la persistance du canal artériel, au niveau desquels il y a mélange de sang artériel et de sang veineux.

Les symptômes de la maladie sont la cyanose précoce, les essoufflements aux boires, les battements rapides du cœur et la détérioration cardiaque. Le décès survient en général à l'âge de quelques semaines si l'on ne procède pas au traitement chirurgical.

TRAITEMENT

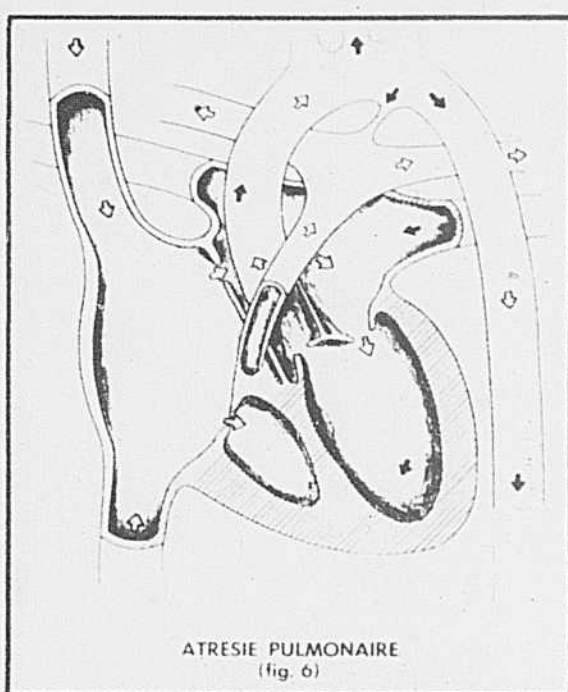
La chirurgie palliative consiste à agrandir la communication entre les oreillettes, afin d'assurer un plus grand mélange des sangs artériel et veineux. On y parvient en introduisant dans le cœur (par la veine cave inférieure) un cathéter muni d'un petit ballon, que l'on gonfle pour agrandir la communication. On peut procéder aussi par résection chirurgicale directe de la cloison interauriculaire. Lorsque l'enfant atteint l'âge de quatre ou cinq ans, on procède chirurgicalement à la correction totale, à cœur ouvert.

Dernièrement, précise le chirurgien, nous avons corrigé complètement cette anomalie dans quatre cas où nous avions réséqué la cloison interauriculaire dans le tout jeune âge. Les trois premiers se portent très bien.

trie. Ce qui fait de Sainte-Justine l'un des plus importants centres de cardiologie infantile au Canada.

Si c'était là son seul mérite, ce serait à vrai dire, bien peu de choses, mais le volume devient précisément un des importants facteurs de sa qualité. Des études ont déjà démontré en effet, que dans les importants secteurs de la médecine, et notamment de la chirurgie, les succès sont directement proportionnels au nombre de cas traités. Si le service de cardiologie infantile de Sainte-Justine ne recevait annuellement qu'une fraction des cas qu'on y traite actuellement, il est bien possible que le corps professionnel et les auxiliaires n'auraient pas la dextérité et l'entraînement qu'ils ont à l'heure actuelle, et que d'autre part, un volume plus restreint ne justifierait pas des investissements aussi considérables dans un équipement moderne et adéquat, sans compter en outre les investissements dans le personnel et le secteur de la recherche.

Aujourd'hui, le service de cardiologie infantile de Sainte-Justine compte plus d'une cinquantaine de personnes, médecins, infirmières et autre personnel quali-



ATRESIE PULMONAIRE
(fig. 6)

L'atrésie pulmonaire comme l'atrésie tricuspéidienne sont des malformations congénitales beaucoup moins fréquentes, mais que l'on peut également considérer comme beaucoup plus graves. L'atrésie, c'est un terme scientifique qui veut dire en somme que ça n'existe pas. Constatez, sur le diagramme, que la valvule pulmonaire n'existe pas, elle ne s'est pas formée. C'est un handicap majeur, puisque le seul sang étant dirigé vers les poumons doit emprunter le canal artériel. Là encore, il s'agit d'une maladie bleue, puisque le sang veineux afflue vers le système artériel.

C'est une maladie mortelle à plus ou moins brève échéance, sauf dans les cas de survie à l'intervention chirurgicale. Les principaux symptômes en sont la cyanose précoce, la fatigue et l'essoufflement aux boires, l'insuffisance cardiaque.

TRAITEMENT

Selon les données actuelles de la chirurgie cardiaque, la seule solution à l'atrésie pulmonaire est la valvulotomie, c'est-à-dire l'incision de la valvule pulmonaire. Le taux de survie est peu élevé, mais, devant les progrès croissants de la chirurgie cardiaque, il est permis d'espérer qu'on trouvera des solutions au moins palliatives à de nombreuses autres lésions cardiaques, considérées à l'heure actuelle comme non compatibles avec la vie.

fié, ainsi qu'un équipement dont la valeur dépasse le million de dollars. Ce n'est pas payer trop cher les vies que l'on sauve, chez des enfants que la naissance même avait voués à la mort.

Le dépistage des maladies du cœur chez les enfants

Les spécialistes de Sainte-Justine ne font évidemment pas leur tour de province pour dépister les maladies du cœur, chez les enfants.

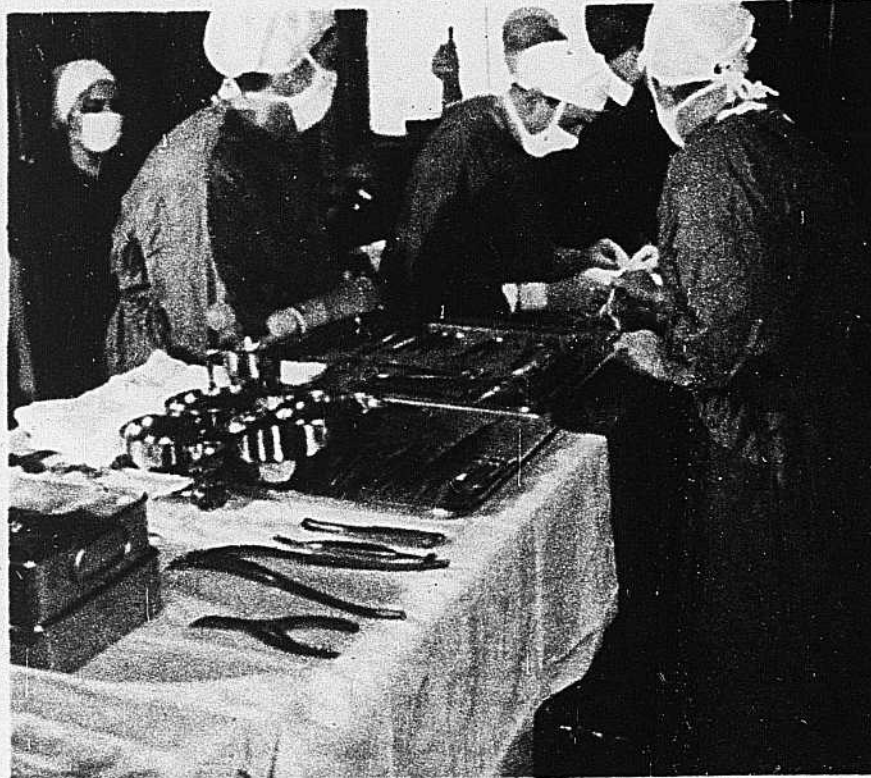
Habituellement, ce sont les médecins de famille, les pédiatres et les cardiologues, qui réfèrent à l'hôpital les enfants chez qui ils ont décelé une maladie cardiaque ou en soupçonnent l'existence.

Ces jeunes patients sont alors dirigés vers le service de cardiologie infantile, où l'on procède à certains examens, comme la radiographie, l'électrocardiogramme, le vectocardiogramme et le phonocardiogramme. Ces méthodes de diagnostic ne renseignent pas nécessairement sur la nature exacte de la lésion, mais indiquent quelles cavités cardiaques sont augmentées de volume et travaillent trop fort.

L'examen clinique, et les méthodes de diagnostic précises permettent cependant d'établir dans la majorité des cas, un diagnostic suffisant. A ce stade, où l'on a diagnostiqué un fonctionnement normal du cœur ou une maladie bénigne, l'enfant est retourné chez lui. Un rapport étant soumis au médecin de famille, l'enfant pourra être mis en observation s'il en est besoin.

Mais dans un certain nombre de cas, il devient nécessaire de confirmer définitivement le diagnostic par des épreuves plus compliquées, comme le cathétérisme cardiaque et l'angiocardigraphie.

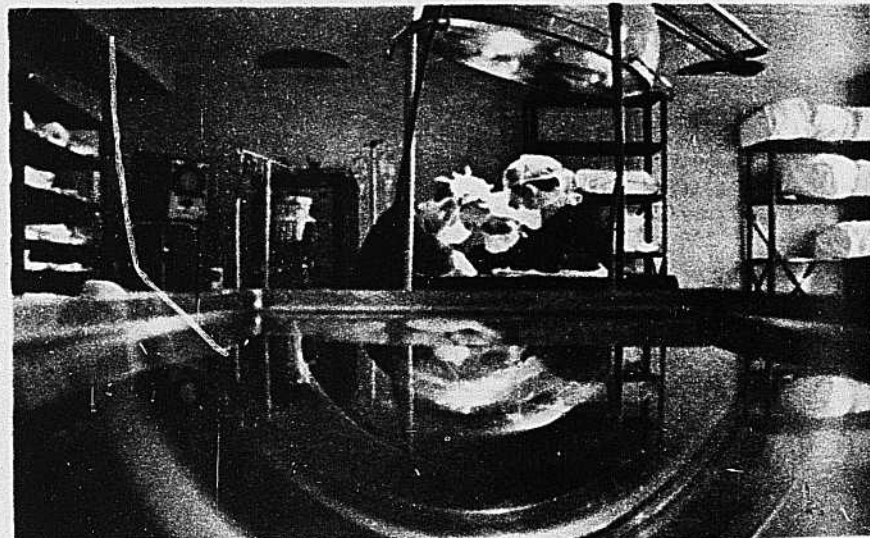
Le cathétérisme cardiaque consiste à introduire un cathéter (ou une sonde si l'on préfère) par une veine ou une artère jusqu'à l'intérieur des différentes cavités du cœur. Dans chacune de ces cavités, on mesure la pression, ainsi que la concentration en oxygène du sang. Ces données permettent déjà de préciser la nature de la lésion, mais on peut en outre injecter, par le cathéter, des substances colorantes qui permettent un diagnostic définitif. Certaines des substances colorantes sont radio-opaques — qui permet d'en observer le cheminement à la radiographie. En injectant ces colorants dans les cavités cardiaques, on prend en même temps des films (cathéroangiographie) permettant de délimiter la forme des différentes cavités du cœur et des gros vaisseaux, et de faire



Voilà un autre enfant qui pourra mener une vie normale, grâce aux techniques chirurgicales mises au point pour corriger les malformations congénitales. Plus de 1.000 enfants ont ainsi subi une intervention à l'hôpital Sainte-Justine.

Les photographes voient parfois la chirurgie, d'un angle différent.

Cet enfant qui peut aujourd'hui pleurer à gorge déployée, est arrivé à l'hôpital presque à l'article de la mort, souffrant d'une transposition des gros vaisseaux. Grâce à une chirurgie palliative, il pourra survivre.



ressortir les anomalies qui peuvent se présenter, comme le canal artériel, les communications interventriculaires ou interauriculaires, etc.

Une fois ces examens terminés, il y a discussion du cas par l'équipe des spécialistes. Il se peut encore, à ce stade, que l'enfant soit retourné dans sa famille où il sera gardé en observation par le médecin de famille. Il peut encore être gardé à l'hôpital pour y recevoir un traitement médical ou pour être référé à la chirurgie.

La recherche, un important facteur de succès

La médecine en général, et la cardiologie infantile en particulier, n'auraient pas accompli des progrès aussi fantastiques, n'eût été l'incessant travail de recherche auquel s'adonnent de nombreux spécialistes.

À Sainte-Justine, tous les spécialistes du service de cardiologie infantile font de la recherche dans le domaine de la physiologie cardio-pulmonaire. Les études actuellement en cours portent en particulier, au point de vue chirurgical, sur l'évaluation de la fonction ventriculaire après installation d'une valve cardiaque artificielle, l'étude expérimentale de l'embolie gazeuse au cours de la perfusion (circulation du sang dans le cœur-poumon artificiel), et

l'évaluation des modifications de l'équilibre acide-base chez le nouveau-né, lors de la chirurgie cardiaque.

Citons aussi, au point de vue médical, l'étude de certains médicaments sur la fonction cardiaque, la synchronisation des radiographies cardio-pulmonaires chez le nouveau-né et le nourrisson, ainsi que la mise au point de méthodes de mesure du débit cardiaque chez le nouveau-né.

Enfin, mentionnons que le laboratoire de physiologie cardio-pulmonaire vient de s'adjoindre un physiologiste pulmonaire, qui consacrera la quasi totalité de son temps à la recherche. Ses projets portent notamment sur les répercussions des maladies cardiaques sur l'appareil respiratoire, et la tolérance à l'effort des enfants porteurs de lésions cardiaques. Ce type de recherche est passablement nouveau, puisque les communications scientifiques les mieux faites dans ce domaine remontent à moins de dix ans, affirment les spécialistes.

En fait, il existe peu de centres au monde où l'on effectue ce genre de recherche, mais soucieux d'offrir les meilleurs traitements possibles, les spécialistes de Sainte-Justine n'ont rien voulu négliger, y compris le secteur de la recherche.

Les architectes auraient beau faire les plus beaux plans du monde, le paysage serait bien lamentable si tous les construc-

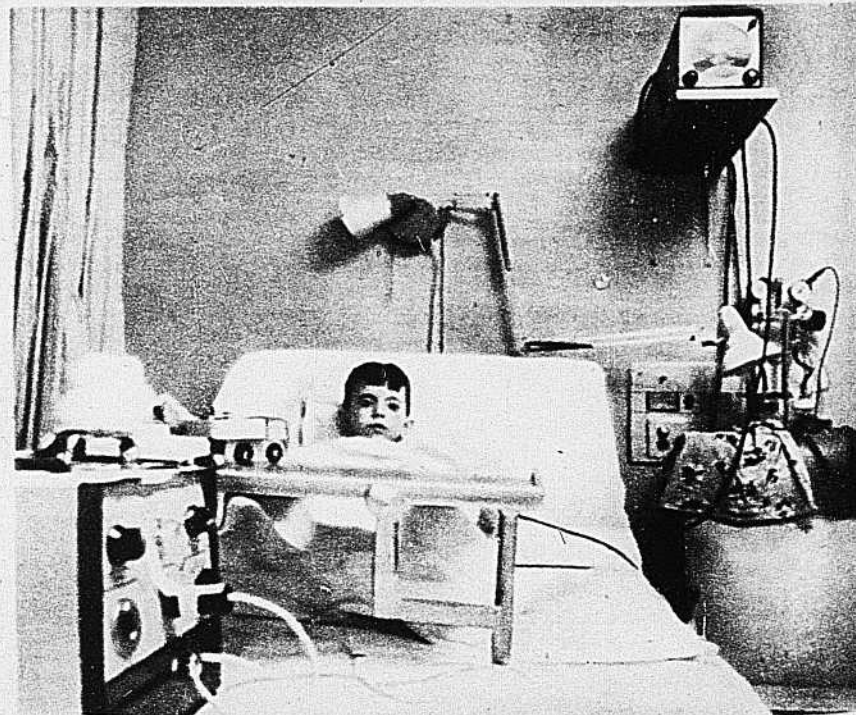
teurs étaient des crétins. Il en va un peu de même, du domaine médical. On aurait beau avoir les meilleurs chirurgiens et les meilleurs spécialistes, les résultats seraient quand même discutables, si l'on ne devait pas compter sur la précieuse collaboration du personnel paramédical, comme les infirmières, les techniciens de laboratoire et ceux du cœur-poumon artificiel, les électroniciens et tout le personnel auxiliaire.

Un autre important facteur de succès, le personnel paramédical

Comme nous sommes dans un hôpital pédiatrique, on a le souci d'offrir aux enfants le meilleur traitement possible. C'est pourquoi, depuis son entrée à l'hôpital jusqu'à son départ, l'enfant est toujours surveillé et traité par les mêmes infirmières.

Lorsqu'il s'éveille, sur la table d'opération, le premier visage que l'enfant rencontre lui est familier, celui de l'infirmière qui l'avait accueilli lors de son entrée à l'hôpital. C'est également le même groupe d'infirmières qui lui prodigueront les soins dans l'importante phase post-opératoire.

Un personnel qualifié, une équipe dynamique, n'est-ce pas là une bonne garantie de succès dans le domaine complexe de la cardiologie infantile?



Dans la salle des soins post-opératoires, les enfants sont gardés jour et nuit sous constante surveillance.

Quel que soit le film que vous utilisiez, faites comme Mme Leblanc:

Pour la fête de son fils, Jacques, Mme André Leblanc a utilisé un rouleau de couleur 12 poses. Elle l'a posté à Express Film Service. Ils lui ont renvoyé ses photos, chez elle, le jour même où ils ont reçu le film. Et elle a économisé \$3.01! (Avec les \$3.01, Mme Leblanc a décidé d'acheter un bel album... les photos sont si belles!)



PHOTOS
DO NOT BEND
DO NOT FOLD
DO NOT SEPARATE

comparez...

Kodacolor	Prix habituels	Prix Express Film
8 poses	\$4.24	\$1.99
12 poses	\$5.76	\$2.75
Noir & blanc		
8 poses	\$1.00	56c
12 poses	\$1.40	84c
Ektachrome	\$1.50	79c

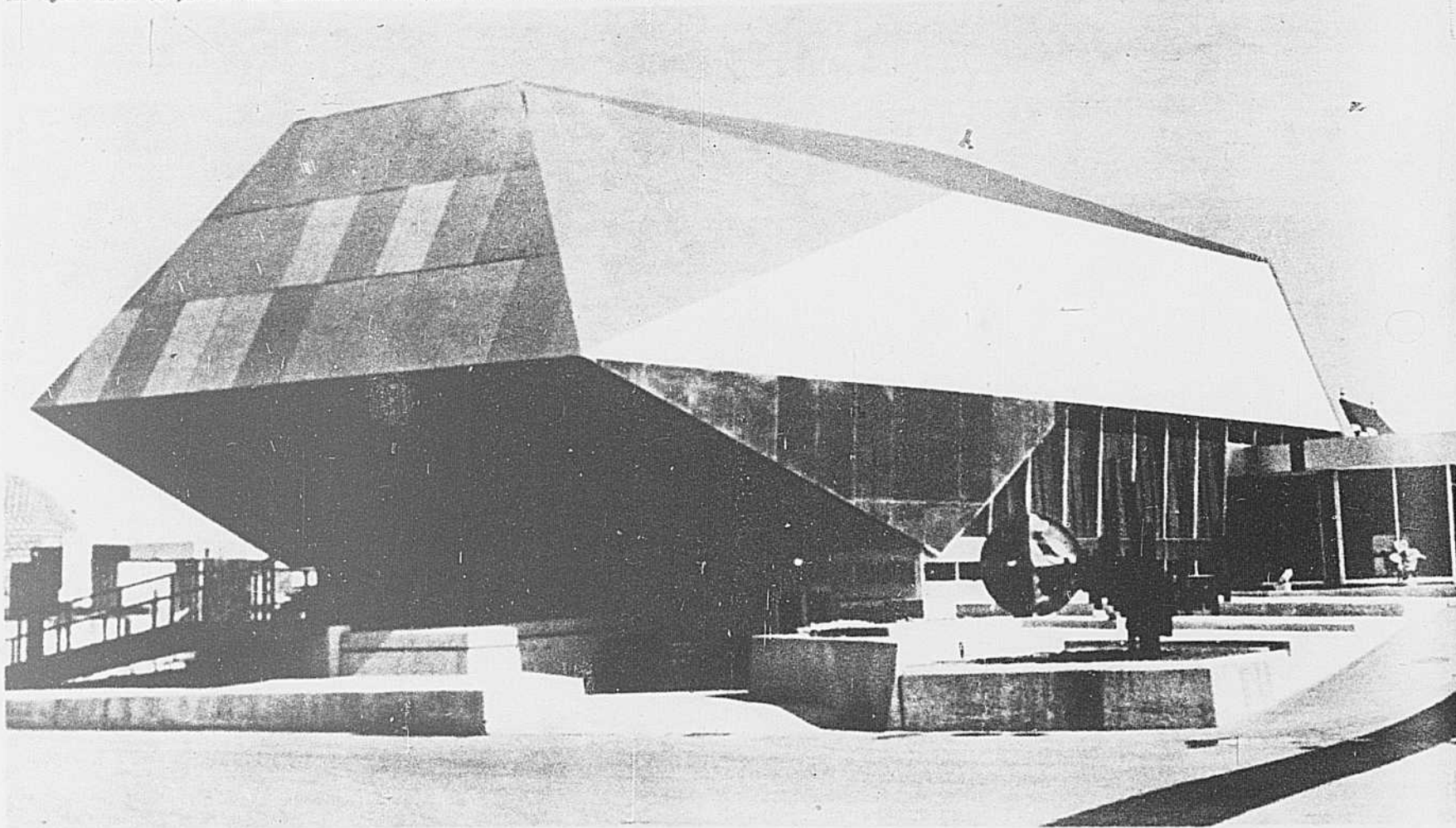
ENTIERE SATISFACTION OU ARGENT REMIS SANS DISCUSSION
IMPORTANT: Comment pouvons-nous garantir un travail de qualité supérieure à un prix aussi surprenant? Parce que vous faites affaire directement avec nous — sans passer par de coûteux intermédiaires. Voulez-vous des enveloppes Express Film? Appelez 860-1565 ou envoyez-nous ce coupon:

Express Film Service Inc.
 Case postale 9500, Montréal 3, P.Q.
 Veuillez me faire parvenir vos enveloppes ainsi que la liste complète de vos prix.

NOM _____
 ADRESSE _____
 VILLE _____ COMTÉ _____

**express film
 service inc.**

CASE POSTALE 9500,
 MONTRÉAL 3, P.Q.



GRÂCE À L'EXPO

L'EUROPE A UN CENTRE D'ETUDES ET DE DOCUMENTATION A MONTREAL

PAR CHRISTIAN CHRISTODOULIDIS

LE SLOGAN qui revenait souvent comme un leit-motiv dans les discours des officiels de l'Exposition Universelle, était que cette dernière a rapproché le Canada du reste du monde. Pour beaucoup, ce n'était là qu'une affirmation gratuite, un feu d'artifice à la vie aussi brève que les autres feux de Bengale dont on a agrémenté les soirées de la "Terre des Hommes". Fort heureusement, nous sommes en mesure d'opposer à ces sceptiques impénitents, pour leur confusion, des

résultats tangibles et édifiants. Ceux-ci établissent de manière péremptoire que, sur le plan universel, cette entreprise magnifique aura bel et bien prouvé son efficacité et que ce rapprochement, tant prôné, n'aura pas été qu'une simple et oiseuse figure de rhétorique.

Témoin, entre autres, le CENTRE D'ETUDES ET DE DOCUMENTATION EUROPEENNES, qui a été fondé sous les auspices et avec l'aide des Communautés Européennes. L'on se souvient que ces

dernières ont affirmé leur présence à l'Expo par un pavillon aussi attachant par sa sobre élégance que riche en enseignements socio-économiques, fruit d'une expérience unique dans les annales économiques de l'humanité.

Il y a trois mois que ce Centre a vu officiellement le jour à Montréal, ville qui — ainsi que les statuts de cet organisme le soulignent fort opportunément — "est destinée à favoriser les liens entre l'Europe et l'Amérique du Nord, en raison de

ses caractéristiques géographiques, ethniques, économiques, intellectuelles et culturelles". Inutile de rappeler que ce sont ces mêmes caractéristiques qui, habilement exploitées, ont assuré le succès de l'Exposition de 1967.

A dire vrai, ce succès, qui consacre le caractère universel de Montréal, constaté par les statuts du Centre — et par-delà cette cité prodigieuse, celui du Canada tout entier — n'a été qu'un facteur déterminant supplémentaire dans la création

du Centre. En fait, le projet était en gestation depuis un certain temps, et le "climat" créé par l'Expo n'a fait que hâter son application. Du reste, le Centre avait été mis sur pied depuis mai 1967 et son inauguration officielle n'avait été différée que pour permettre aux grands pontifes de la Commission des Communautés de lui donner par leur présence ce cachet de solennité, à défaut duquel le démarrage d'une oeuvre nouvelle se conçoit difficilement. Et comme de juste, c'est le 10 septembre, journée spéciale à l'Expo des Communautés Européennes, qu'on a choisi pour cette inauguration, à laquelle la bonhomie souriante de M. Jean Rey, président de la Commission des Communautés et économiste distingué, devait donner un tour aimable, contribuant ainsi à créer une ambiance de chaude et réconfortante amitié au sein de l'organisme naissant.

Si le ton était à l'optimisme dès la création du Centre — en fait, bien avant celle-ci — cela tenait à une raison majeure: il avait été placé entre des mains expertes, en l'espèce celles du jeune et dynamique M. Louis Reboud, professeur agrégé des sciences économiques à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal, dont une dépendance abrite le nouvel organisme en question. Ce choix était d'autant plus judicieux que M. Reboud fut pendant dix-huit mois administrateur principal à la direction générale de la Concurrence des Communautés, à Bruxelles. Comme bien l'on pense, cette qualité le désignait d'emblée à la dignité de directeur du Centre d'Etudes Européennes, tâche dans laquelle il est secondé par M. Raynald Joubarne, secrétaire général, deux assistants de recherche et un secrétaire documentariste. Cette équipe de jeunes erudits oeuvre sous les directives de conseillers hautement qualifiés — des éco-

nomistes et juristes de renom qui enseignent dans les principales universités de la ville (Montréal, McGill et Sir George Williams). Ainsi, bien que demeurant sous l'égide tutélaire de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, le Centre s'est assuré l'appui conjugué des plus hautes autorités scientifiques de la ville, ce qui est un aveu implicite de sa grande utilité et des incidences heureuses que son activité est appelée à avoir sur les échanges entre l'Europe et le Canada.

Nous disons bien "Europe" et non "Communautés Européennes", car, ainsi que nous l'a appris M. Reboud lui-même — que nous avons été interviewer l'autre jour, soucieux que nous étions d'avoir des renseignements de première main sur le nouvel organisme — la documentation que le Centre mettra à la disposition des intéressés n'aura pas uniquement pour objet la vie et les travaux économiques des six pays membres du Marché Commun. Il se propose de couvrir tout le secteur européen et, si possible, les autres continents également. L'esprit qui a présidé à la création des Communautés étant par essence hostile à toute velléité égoцентриque, l'on serait mal venu d'ignorer ce qui se passe chez ses voisins, dont on se doit, au contraire, de monter en épingle toute idée belle et constructive.

Le noyau du Centre, qui sert en quelque sorte de prétexte à sa création, fut la section européenne de la bibliothèque de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, à qui l'on avait reconnu, en mars 1966, la qualité de "centre dépositaire des publications des Communautés des Six". Du reste, cette bibliothèque est constamment alimentée par les publications de l'O.C.D.E. (Organisation de Coopération et Développement Economique, dont fait partie également le Canada), de la Commission Eco-



M. Louis Reboud,
le directeur du
Centre.

sports nautiques 1968

Sportifs, avant d'acheter ou d'échanger votre bateau, votre moteur ou tout autre article de sport nautique, consultez le numéro spécial en rotogravure sur le NAUTISME qui sera publié, le 24 février prochain, par

LA PRESSE



Le Centre d'Etudes et de Documentation permet aux chercheurs de trouver les livres et les revues.

Pour déterminer où sont les entreprises sidérurgiques de l'Europe des Six, on a fait une carte que l'on peut consulter au Centre.



Le Centre d'Etudes et de Documentation permet aux chercheurs de trouver les livres et les revues.

sujets voisins à différents endroits, nous prenons soin de les mettre aussitôt en contact. Toutefois, nous avons pensé que notre effort de coordination serait incomplet si l'on ne tenait pas à jour la liste des études en cours sur les questions d'un intérêt commun au Canada et à l'Europe, pour les diffuser à tous les intéressés. C'est ce que nous comptons faire. De cette manière, nous épargnons aux chercheurs un morcellement d'efforts inutile.

Dans la préparation de ces thèses, le Centre apporte son concours dans toute la mesure de ses possibilités.

"Parallèlement, nous avons élaboré, nous mêmes, un vaste programme d'études que nous nous proposons de mettre incessamment en chantier. Parmi ces études, il en est deux qui sont au premier plan de nos préoccupations : dans l'une, nous aborderons le problème des conséquences économiques des législations anti-trusts au Canada et aux Etats-Unis et dans les pays du Marché Commun; dans l'autre, nous étudierons le rôle que le euro-dollar joue en tant que contact financier entre le Canada et les pays européens. Un troisième projet d'études, dont le démarrage probable aura lieu au cours de l'année prochaine, aura pour thème "l'influence de la dimension des entreprises sur les possibilités de développer des bureaux de recherche".

"Parmi les études en préparation, je vous cite celle sur la pollution de l'air, sur laquelle travaille la faculté de Droit de l'Université de Montréal. De son côté, à la Faculté des Sciences Sociales de cette même Université se prépare une thèse sur le commerce international. Enfin, le collègue McDonald étudie en ce moment les incidences de la politique agricole du Marché Commun sur l'agriculture canadienne.

qui paraissent dans les deux langues du pays sont ceux qui nous intéressent au premier chef, afin que le chercheur ne soit pas embarrassé outre mesure par des questions linguistiques.

"En ce qui concerne les études qui entrent dans le cadre de nos activités, enchaîne notre interlocuteur, "je dirai tout d'abord que, tout en nous proposant de les mener de manière aussi méthodique et aussi rationnelle que possible, nous n'entendons nullement nous en réserver un droit exclusif. En revanche, toutes les fois qu'il nous revient que des travaux sont conduits par un aéropage de savants montrealais, nous nous empressons de leur apporter notre collaboration en leur fournissant la documentation nécessaire. Mieux encore: lorsque des personnes travaillent à des

mettre au point ce fichier, il a fallu se livrer à un véritable travail de sisyphes: l'inventaire général de toutes les publications susvisées. Mais la satisfaction qu'on en éprouve n'est pas moindre, car la tâche du chercheur est à présent grandement facilitée. Désormais, il saura où trouver le livre de référence qui l'intéresse, en même temps qu'il aura à sa disposition toutes les publications de l'O.C.D.E. et des Communautés Européennes qui nous parviennent au fur et à mesure de leur publication.

— En quelles langues ces ouvrages sont-ils rédigés?

— Certains en français, d'autres en anglais. Cependant, nous recevons également des publications en langue allemande, publiées en Allemagne Fédérale, voire même en espagnol. Evidemment, les ouvrages

nucleaires, à l'élévation du niveau de vie dans les Etats membres et au développement des échanges avec les autres pays".

— Les Communautés Européennes comportent, chacune, un Conseil de ministres, composé d'un ministre, représentant le gouvernement de chaque Etat membre, et tous les organes essentiels qu'on trouve dans tout gouvernement régulièrement constitué et qui lui confèrent une véritable AUTORITE SUPRANATIONALE.

— Les trois Communautés ont, d'autre part, EN COMMUN, les organismes suivants: une assemblée parlementaire européenne de 142 membres, une cour de justice chargée d'assurer le respect du droit dans l'application des traités, et une université Européenne qui a son siège à Florence.



ché", étude faite à partir de l'expérience américaine, et dont les conclusions profiteront moins aux Etats-Unis qu'à l'Europe, les premiers étant dans ce domaine en avance sur le vieux continent.

"Il me reste à présent à dire un mot sur la mission d'information — et de formation — dont est investi le nouvel organisme:

"Le Centre se propose de susciter un intérêt soutenu pour ce qui se passe en Europe. Aussi, notre calendrier de 1968 comporte-t-il une série de colloques, de conférences et de séminaires, susceptibles d'éclairer l'opinion publique au Canada sur les problèmes des Communautés, dont les hauts fonctionnaires effectueront souvent, à cet effet, le déplacement à Mont-

réal. Il est même question d'instituer des cours réguliers qui s'adresseraient à un public plus large. De tels cours n'existent pas à présent, à l'exception cependant de celui, organisé cette année, par l'Institut des Sciences Politiques sur "les institutions européennes" et le cours institué l'année dernière par l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales sur "l'intégration économique européenne."

"Avant de terminer, j'aimerais louer ici l'empressement témoigné à l'endroit de notre cause par les dirigeants tant de l'O.C.D.E. que des Communautés Européennes. Loin de nous ménager leur appui, ils nous ont aidé au-delà de tout ce à quoi l'on pourrait s'attendre, nous permettant ainsi de partir résolument du bon pied."

nomique pour l'Europe des Nations Unies, du Bureau International du Travail, etc. C'est dire que l'abondance de ces moyens appelait imperieusement la création d'une institution autonome pour mieux ordonner, à partir de ces moyens, le travail d'étude et d'analyse des questions susceptibles d'intéresser à la fois les Canadiens et les Européens et faire profiter les uns de l'expérience acquise par les autres dans les domaines de leur compétence.

"Par ailleurs, nous dit M. Reboud, on a voulu donner à ce Centre une destination multi-disciplinaire, c'est-à-dire que les disciplines connexes aux sciences économiques — sociologie, sciences politiques et juridiques — ne seront point négligées. C'est ce qui explique la présence de juristes et de sociologues parmi les conseillers

chargés de discuter les questions envisagées, et aussi l'utilisation des deux langues du pays."

— Pourriez-vous me préciser les différents rouages de l'organisme dont vous avez la charge?

— Je commencerai, d'abord, par nos outils de travail, notamment par le principal de ces outils: la documentation. Celle-ci a fait l'objet d'un fichier, tenu constamment à jour, portant la cote de tous les ouvrages qui traitent des questions européennes et qui sont conservés dans les différentes bibliothèques de la ville de Montréal: celle des trois universités précitées, de la bibliothèque municipale, de la bibliothèque Saint-Sulpice et d'un grand nombre de bibliothèques non universitaires. Vous vous imaginez bien qu'avant de

ché commun, au développement de l'emploi et au relèvement du niveau de vie de tous les Etats membres."

Ce fut la première Communauté Européenne et la première tentative d'unification du vieux continent, déchiré par des querelles sanglantes.

— En dépit de quelques difficultés qui ont surgi quelques années plus tard, cette entreprise fut assurée d'un beau succès. Aussi, devait-elle donner naissance à la Communauté Economique Européenne, autrement dit Marché Commun, suivant un traité signé à Rome, le 25 mai 1957, par les mêmes Etats que ci-dessus, et entre en application le 1er janvier 1958. Par la suite, la Turquie et la Grèce ont demandé leur admission à la dite Communauté, sous réserve d'un statut spécial, statut qui a été égale-

ment reconnu à certains pays africains qui ont demandé récemment à adhérer à la Communauté en question.

Les assises de cette Communauté reposent sur la libre circulation des marchandises entre les Etats membres, l'élimination des tarifs douaniers et l'élaboration d'un tarif douanier commun à l'égard des pays non-membres.

— La troisième en date des Communautés Européennes est celle de l'Energie atomique (Euratom), instituée en vertu d'un traité signé à Rome, le 25 mai 1957. Les Etats membres sont les mêmes que ceux de la Communauté du Charbon et de l'Acier et du Marché Commun.

L'acte préliminaire de ce traité dispose que "L'Euratom a pour mission de contribuer, par l'établissement de conditions nécessaires à la formation et à la croissance rapides des industries

QU'EST-CE QUE C'EST QUE LES COMMUNAUTÉS EUROPEENNES ?

Il s'agit de trois organismes supranationaux, créés par six pays européens en vue de réaliser leur unité économique, de sorte à mener progressivement leur fusion politique.

C'est à Robert Schuman, président du Conseil français, que revient le mérite d'avoir conçu l'idée de placer la production franco-allemande de charbon et d'acier sous une autorité commune. A ce "pool" devaient aussitôt adhérer les pays du Benelux (Belgique, Pays-Bas, Luxembourg) et l'Italie, et le 18 avril 1951, tous les six signèrent un traité instituant la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier, destinée, selon le vœu des signataires, à l'établissement d'un mur-

Messieurs!
Vous pouvez paraître beaucoup plus jeunes en dix jours seulement!

"RD" MASQUE VOS CHEVEUX GRIS GRADUELLEMENT, TOUT EN TONIFIANT VOTRE CHEVELURE!

Ne laissez plus vos cheveux gris nuire à votre vie professionnelle ou sociale... en vous faisant paraître plus vieux que votre âge. Aujourd'hui, des millions d'hommes dissimulent leurs cheveux grisonnants avec la nouvelle crème capillaire améliorée "RD".

Contrairement aux teintures, "RD" ne laisse pas de traînées, ne tache ni le cuir chevelu ni l'oreiller et résiste aux shampoings.

"RD" assure non seulement une chevelure nette et soignée, mais elle masque aussi les cheveux gris et ce, avec un naturel si parfait que personne ne devinera votre secret.

Utilisez "RD" pendant 10 jours environ. Vous verrez vos cheveux gris disparaître graduellement, de jour en jour, jusqu'à ce qu'ils soient complètement invisibles. Ensuite, pour éviter l'apparition de nouveaux cheveux gris, continuez à utiliser la crème "RD" aussi souvent que cela sera nécessaire.



ESSAYEZ "RD" A NOS FRAIS!
Vous pouvez vous procurer "RD" aujourd'hui avec cette garantie: "RD" masquera tous vos cheveux gris en 10 jours environ — ET VOUS PARAITREZ BEAUCOUP PLUS JEUNE — sinon votre argent vous sera remis. Vous n'avez rien à perdre... sauf vos cheveux gris.

OFFER SPECIALE DE PRESENTATION VALEUR TOTALE DE \$5.00 POUR \$2.98
Pour quelque temps seulement, vous pouvez acheter le grand format économique de \$4.00 de "RD" plus le tube à \$1.00 (Valeur totale de \$5.00) pour \$2.98.
EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES
Distribué par Medco Products Company, Toronto 10, Ontario



GERMAINE GUEVREMONT

écrivain du Québec

UNE petite femme toute mince, toute menue et un grand salon inondé de soleil. Sur les murs, des tableaux dont plusieurs représentent des scènes de la vie paysanne et au fond de la pièce, la baie vitrée d'où on domine la ville.

Germaine Guevremont semble un peu perdue dans ce décor, mais dès qu'elle s'assoit, dès qu'elle se met à parler, on découvre un personnage différent, curieusement tendu et infiniment jeune. De prime abord, on croirait que cet écrivain si célèbre n'est plus qu'un témoin du passé, mais on s'aperçoit très vite que le présent la concerne toujours, qu'elle en fait son affaire et qu'elle sait réagir d'une façon très personnelle, sinon engagée. Le détachement, cet art de planer dans les hautes sphères de l'esprit pour mieux ignorer les réalités quotidiennes, ne semble pas être le propre de Germaine Guevremont.

Pourtant, par son oeuvre, elle appartient à l'époque révolue du folklore, du retour à la terre, du curé Labelle et de toute cette génération qui s'ingéniait naïvement à combattre une crise économique d'envergure mondiale en encourageant l'exode des chômeurs vers les sables des Laurentides. Depuis, on a condamné les images d'Épinal et le mythe de la pureté paysanne et les jeunes romanciers en rupture de banc ont démontré toute leur cruauté première. Il y'a eu aussi, récemment, ce pavillon du Québec à l'Expo qui symbolisa la grande révolte des générations, désireuses à ce point d'effacer le poids du passé clérical et folklorique, qu'elles ont créé un cadre dépouillé à l'extrême et totalement orienté vers l'avenir.

— Croyez-vous au conflit des générations ?

Elle sourit. Une lumière s'allume dans ses yeux. Il n'y a pas de doute, Germaine Guevremont a ce don, si rare chez les auteurs québécois, le sens de l'humour.

— Le conflit des générations... Et oui. J'ai bien connu cela quand j'étais jeune fille. Nous étions tous persuadés alors que nos parents étaient moins intrués que nous et nous assistions à l'avènement d'un monde nouveau avec toute notre agressivité et toute notre soif de vivre. Notre maître à penser, c'était Bourassa, le "meneur", car les Québécois aiment

les meneurs d'hommes, qui osa prononcer dans un de ses discours le mot "crotte". A l'époque, cela seul était déjà un acte de révolte et la preuve d'un courage admirable.

— Pour le reste, pour le quotidien, ce fut fort simple. Mon père me fit un jour une scène terrible parce que je m'étais permis de porter un pantalon et il m'accusa d'imiter l'exemple de George Sand dont "il ne voulait pas dans la famille". Pendant des années, je n'ai pas touché à ses livres de crainte de lui ressembler trop. En fait, cela n'a pas changé. Les pères modernes font des scènes aux jeunes filles qui portent des bikinis, l'unique différence; ils n'établissent plus de parallèles avec George Sand, mais avec une actrice quelconque.

— La société québécoise, dans son ensemble, évolue de plus en plus vite, mais de la base jusqu'au sommet elle garde une philosophie qui lui est propre. J'ai l'impression que notre génération a servi de pont et que c'est là son plus grand mérite.

N'empêche que l'univers que décrit Germaine Guevremont dans son oeuvre n'est plus. L'industrialisation et l'exode rural l'ont détruit totalement, ou en partie, selon des régions, et il est surprenant qu'en ce moment même elle soit en train de terminer un livre qui a pour cadre son enfance. Pourquoi cette fuite dans le passé ? Est-ce là un refus de vivre dans le présent ?

— Non, je ne refuse rien, je ne rejette rien, tout est précieux de ce qui est vrai et de ce qui est authentiquement québécois. Je tiens à remplir jusqu'au bout mon rôle de témoin. A raconter ce qui est en voie de disparaître dans l'espoir qu'un jour un jeune y puise "sa force". Les courants de pensées changent, la trame première reste et la lourde responsabilité de nos origines aussi.

Germaine Guevremont allume une cigarette, aspire la fumée et s'enfonce plus profondément dans son fauteuil.

— Cela va s'appeler "Le premier miel". Je dois livrer le manuscrit pour le mois de mars. Fides, mon éditeur, l'attend. C'est un retour en arrière, très doux, très tendre, à la fois gai et nostalgique. L'enfance; la belle époque !



LA GASTRONOMIE



UNE PETITE TABLE D'UN SALON DE LAPEROUSE

Disons-le sans faire du baratin sentimental, j'étais un tantinet ému lorsque je pénétrai — à Paris, en vacances, rentrant de Tunisie dont je vous entretiendrai, un jour — au restaurant Laperouse, établissement plus que centenaire et occupant le même immeuble charmant et vieillot du Quai des Grands Augustins. Emu, certes, mais rassuré car mon excellent ami Paul Blociszewski, de la Question du Sénat, est en quelque sorte chez lui dans cette maison vénérable. Les propriétaires, MM Topolinski père et fils, appartiennent à ces grandes familles polonaises qui ont passionnément aimé la France, l'aimeront toujours et servent la haute civilisation en des disciplines variées. Avec ce monsieur du Sénat, ces messieurs de la cuisine, j'étais en harmonieuse compagnie franco-polonaise.

Plafonds bas, peintures et glaces, enfilade de petits salons, un brin de mystère, toute la frange d'une autre époque qui roulait sur l'or et le velours, les souvenirs d'une prestigieuse tradition et les exigences du ton de notre temps : c'est signé LAPEROUSE et le trait de plume n'a rien perdu de sa griffe. Détenteur des trois étoiles (Michelin) et célèbre pour ses spécialités dont le gratin de langoustines Georgette, la poularde poêlée docteur et les crêpes Mona, Laperouse refuse de sacrifier aux modes contemporaines où la mise en scène — tout est flambé à propos de n'importe quoi et l'on voudrait bien savoir pourquoi ? — remplace la succulence d'un authentique raffinement culinaire. Donc, des coquilles Saint-Jacques, une pièce juteuse d'un bœuf bien élevé, et un soufflé qui avait du corps firent gentiment notre affaire. Nul besoin de splendeurs plus accusées — la carte en compte une trentaine — pour rendre agréable un dîner marqué du sceau de l'amitié. D'ailleurs, ce fut bientôt la "procession" des bouteilles des grandes années que l'ami Blociszewski avait su choisir avec le discernement d'un connaisseur averti.

Il ne fut point question de gastronomie : nous étions dans un haut lieu de cette délicate discipline et il suffisait d'observer le déroulement du rituel pour comprendre que chez Laperouse la tradition n'a jamais subi d'affronts, n'en tolérera jamais. Mais malgré moi, je songeais à certains établissements de ma ville où l'esbroufe tient lieu de vérité, et où le souci de la rentabilité l'emporte hélas ! sur le souci capital... celui d'être constamment parfait. Et l'être durant plus de cent années !

Je me reproche de confier au papier des souvenirs strictement personnels, mais faut-il dire que gastronomie et courtoisie ont toujours rimé. Que M. et Mme Blociszewski et M. Topolinski fils reçoivent ici l'hommage amical de ma femme et de moi-même. Cette petite table de Laperouse, sous les lambris d'or de la Belle Époque, ... un point de lumière qui brillera toujours.

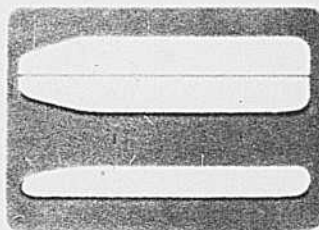
ROGER CHAMPOUX

Comment le saurez-vous?

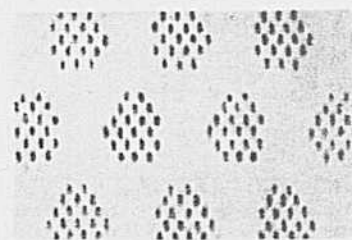
En achetant **LA NOUVELLE**

Modess Soff-form

Nouvelle forme



La nouvelle Modess Soff-form est façonnée pour votre parfait confort... c'est la première serviette féminine qui vous permet de relaxer vraiment. Son secret? Une couche plus profonde de duvet plus absorbant que les serviettes ordinaires ainsi qu'une forme conçue et façonnée pour votre parfait confort... jusqu'au bout de la serviette. Vous vous savez en sûreté. Naturellement. Vous êtes bien.



Nouvel enrobage

Le nouvel enrobage très doux est plus que doux. Il est ponctué de douzaines de minuscules perforations qui aident à accélérer l'absorption des liquides vers le centre de la serviette. Il en résulte que la serviette demeure plus moelleuse... plus fraîche. Vous pourrez constater le résultat.

Les nouvelles
enveloppes sanitaires gratuites
pour sac à main.

La nouvelle serviette féminine Modess Soff-form est la première à vous offrir gratuitement des enveloppes sanitaires dans chaque boîte. C'est la façon idéale d'emporter une serviette. La meilleure façon de s'en débarrasser. Pratique et commode... vous ne serez plus jamais mal à l'aise.

Nouvelle boîte



Johnson & Johnson





Avis aux psychiatres: l'auteur du "Survenant" ne semble souffrir d'aucun de ces complexes dont on fait si grand cas dans les manuels à la mode. Freud n'est pas passé par là. Il y a eu la neige qu'on mangeait à pleines poignées, les escapades dans la forêt et les joyeuses équipées avec les cousins Grignon.

— Tenez, Claude-Henri Grignon, le célèbre, me demandait récemment encore si je continuais de manger de la neige, comme autrefois. Nous nous voyons moins souvent maintenant. L'âge adulte nous a séparés et il ne connaît plus mes habitudes.

Il y a eu les cousins Grignon, il y a eu aussi un père, avocat sans vocation, devenu neurasthénique vers la fin de son existence, notable sévère qui aimait rêver et qui écrivait en cachette. Il y a eu surtout la mère, artiste-peintre, dont le talent prêtait à scandale parce qu'elle était femme, parce qu'elle étudiait à Montréal et parce qu'elle obtint un prix à Ottawa.

Sur le mur du cabinet de travail de Germaine Guévremont, un portrait de petite fille dont les yeux enferment toute l'angoisse du monde.

— Ma mère savait comprendre. C'est elle qui a fait ce tableau. L'angoisse. Et bien elle est toujours là. C'est le mal des Grignon, sans doute.

— Une autre cigarette, un autre sourire engageant.

— Non, je n'ai pas eu une existence facile. Je me suis mariée, j'ai vécu à Ottawa, j'ai eu cinq enfants dont un est mort en bas âge, et c'est là une chose qui ne s'oublie pas, et j'ai beaucoup travaillé. C'était la crise. L'argent était rare. J'ai voulu aider mon mari. J'ai été sténographe et secrétaire aux Assises Criminelles, je publiais aussi des articles et des nouvelles, mais ça, c'était pour mon plaisir. Puis, ce fut le défi. On se demandait dans mon entourage si j'avais assez de talent pour écrire un roman, il me fallait prouver que j'en étais capable. "Survenant" a vécu en moi et avec moi, j'ai construit lentement cette histoire, du début jusqu'à la fin, tout en prenant des notes sur des bouts de papier, des notes faites avec un petit crayon fort mal taillé, je ne sais trop pourquoi, et puis je l'ai écrit sur ma machine portable. Ensuite. Et bien je n'ai pas été gâtée par le sort. Le succès est venu assez tard et l'argent aussi.

— L'argent, ce n'est pas important quand on en a, mais ça compte quand on en est dépourvu.

— Mon mari était fonctionnaire municipal. C'était un homme merveilleux. Aujourd'hui, tout lui serait plus accessible, mais il est trop tard. C'est mon seul regret, parce que c'est injuste.

— Je suis seule, désormais. Il y a ma fille qui habite avec moi, il y a mon travail, mes livres à moi et les livres des autres. Chaque soir je lis quelques pages d'un roman de Colette, mon auteur préféré. Parfois aussi je vais à Québec rencontrer Gabrielle Roy. J'admire beaucoup son oeuvre. Il est regrettable qu'il n'y ait pas plus de communication entre les écrivains québécois, mais il y a l'amitié, les contacts personnels.

La petite table sage, une machine à écrire portable, une chaise droite; tout cela est placé devant une fenêtre d'où on voit une forêt de toits, des cheminées d'usines et des panneaux publicitaires géants.

Elle écrit l'histoire de son enfance vécue à la campagne et Montréal, la grande ville, s'étend à ses pieds.

— C'est ici que j'écris. Le panorama ne me gêne pas. Je suis ailleurs. Je suis là-bas, dans la campagne, dans mon village. Une autre dimension en somme. Il m'est déjà arrivé de décrire une tempête de neige. J'étais enfermée dans une chambre du Château Frontenac à Québec. Il faisait très chaud. Beaucoup trop chaud. Moi, je voyais la neige, je sentais ce froid qui glace, j'étais dans un autre cadre. C'est merveilleux d'écrire; c'est l'aventure. J'aime l'aventure. J'aime le risque. Qu'est-ce que l'existence sans risque? Ce besoin de l'aventure, c'est québécois. Mais notre aventure à nous, en tant que nation, elle est paysanne, elle est calculée.

— Moi, je suis joueuse. Je joue aux courses, je specule à la bourse, je perds souvent, je gagne parfois. Ma mère, elle aussi jouait beaucoup. Ma fille, petite encore, écoutait pendant des heures les relevés des diverses cotes et elle les répétait religieusement croyant que c'était des litanies. Ça reflète toute une époque. Un certain esprit, solidement ancré dans le peuple.

— En ce qui concerne mes propres spéculations boursières, j'ai perdu beaucoup d'argent en achetant des actions de compagnies canadiennes-françaises. Elles ont baissé. Cela est dû à la situation du marché de New-York, mais aussi au climat politique qui règne chez nous. Le séparatisme.

— Qu'est-ce que le séparatisme pour vous?

— Un rêve, une chimère enrichissante sur le plan humain. Un beau rêve. Seulement, voyez-vous, comme Mao l'a expliqué à Malraux, "c'est avec des pauvres gens qu'on fait des guerriers." Pour moi, c'est un peu trop tard, pour les autres, pour les riches, c'est difficile; il reste la multitude. René Lévesque lui apporte l'espoir, mais de l'idéologie à la mise en pratique il y a un long chemin à parcourir.

— Le séparatisme demeure-t-il une option inévitable dans notre milieu?

— Inévitable, c'est plus qu'un choix, c'est synonyme de la fatalité et c'est là un mot énorme, disproportionné peut-être. Voyez-vous j'ai étudié à Toronto, oui, encore une idée originale de ma mère, et j'y étais heureuse pendant deux ans, mais je ne pourrais pas y vivre en permanence parce que j'ai besoin de mon pays et mon pays, ma terre, c'est Québec. Comprenez bien, j'ai des amis à Toronto, des gens que j'aime beaucoup, mais pour écrire je ne peux demeurer ailleurs qu'au Québec.

— Avez-vous l'impression d'être Québécoise ou Canadienne, madame Guévremont?

— Quelle question! Vous savez, en 1946, quand la maison d'édition Plon a publié "Le Survenant", on a écrit sur la bande qui entourait le volume: "Tout le Canada dans un roman plein de poésie" et j'ai reçu, par la suite, des lettres provenant de divers pays du monde où on osait me demander, à moi, à moi qui suis née au Québec, comment se faisait-il que je connaissais si bien le Canada. Ah, les Français, c'est bien le comble, on me prenait du coup pour une Parisienne... J'étais furieuse et, en fait, je le suis encore... L'appartenance à une terre, c'est viscéral, ce n'est pas raisonné. C'est ainsi et on n'y peut rien.

— Une autre cigarette; Germaine Guévremont se lève, fait quelques pas, retourne à sa place, réfléchit un moment.

— Les Canadiens français ont intérêt à comprendre les Canadiens anglais dans la mesure où ce sont des clients qui viennent acheter chez nous. Car ce sont des clients permanents, par opposition aux Américains qui, eux, ne sont que des clients de passage.

Et au moment où Germaine Guévremont prononce cette phrase il y a en elle



toute la roublardise et tout le bon sens de ces paysans québécois dont les destinées se sont continuées, malgré tout et contre tous, à travers trois cents ans d'histoire.

— Les Canadiens anglais et les Canadiens français finiront-ils par se comprendre avant qu'il ne soit trop tard?

Elle sourit...

— Je ne suis pas un devin, mais j'aime les anecdotes. Celle-ci est d'autant plus savoureuse qu'elle est vécue. Un jour j'assistais à un dîner officiel à Ottawa. Il s'agissait d'une distribution de prix. Je me sentais un peu mal à l'aise parce que j'étais la seule de mon espèce; la seule Canadienne française. Par dessus le marché, mon voisin de table ne me parlait pas et cela devenait de plus en plus gênant. Finalement, je décide de le lui faire remarquer sur un ton badin et la glace est rompue. Lui aussi était mal à l'aise, le pauvre homme. Il n'avait qu'un oeil et j'étais placée de telle manière qu'il ne me voyait pas, alors il avait choisi de se taire craignant de faire des gaffes. Moi, de mon côté, je suis sourde d'une oreille et il était justement à ma gauche, donc de toute façon je n'aurais pas pu l'entendre convenablement. Je n'ai pas hésité à le lui avouer et nous avons beaucoup ri au dessert.

Germaine Guévremont, à son tour, éclate de rire, puis s'excuse.

— Tout compte fait, elle n'est pas drôle mon histoire, mais elle est authentique et c'est là son seul mérite. L'histoire canadienne n'est pas drôle, non plus, mais c'est un peu ça... Et cela fait des siècles que ça dure...

Tout évolue, tout change, le fond des

Un sourire aimable, beaucoup de gentillesse; Germaine Guévremont, écrivain célèbre, refuse le rôle de monstre sacré.

choses demeure. La société, notre société québécoise, se compose de deux races fondamentales. D'une part il y a "les habitants" qui sont des gens solides ayant les deux pieds sur la terre et, d'autre part, il y a "les coureurs de bois", les aventuriers, les meneurs. Ce sont eux qui font avancer les choses. Tenez, René Lévesque, lui, appartient aux "coureurs de bois" et il en faut... Aussi longtemps que ces deux races continueront à se perpétuer, les Québécois continueront à être, malgré tous leurs défauts et toutes leurs lacunes, un grand peuple.

— A laquelle des deux appartenez-vous, Germaine Guévremont?

Elle fume, songeuse. Dehors c'est la fin du jour et la pénombre pénètre dans le grand salon calme.

— Ce n'est pas à moi de répondre...

Le sens de l'humour, mêlé d'ironie, le goût du travail ardu et de la lutte, le besoin absolu d'un enracinement total, Germaine Guévremont porte en elle tout cela. Elle demeure un de ces êtres rares "à la fois habitant et coureur de bois" et c'est grâce à ce curieux mélange, sans doute, qu'elle est parvenue à créer une oeuvre où les jeunes puiseront un jour la "force de durer". Car dans le monde de demain, dans cet univers où "Le Survenant" ne sera qu'un ouvrage historique, les ressentiments et les frustrations se seront estompés et il ne restera plus que le grand rêve des habitants et des coureurs de bois désireux de ressusciter, pour leur propre plaisir, la folle aventure de leurs origines.

Son livre, "Le Survenant", a été traduit en plusieurs langues, mais elle ne cesse de raturer et de corriger chaque page qu'elle écrit.



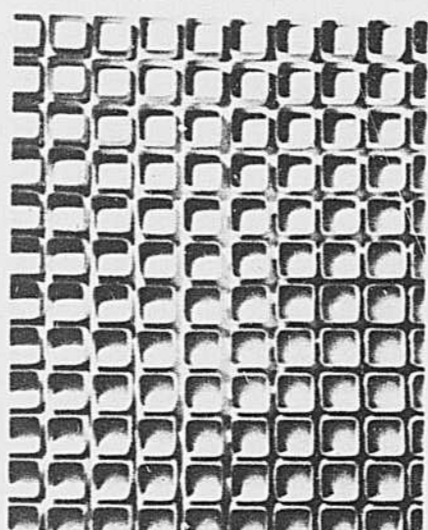
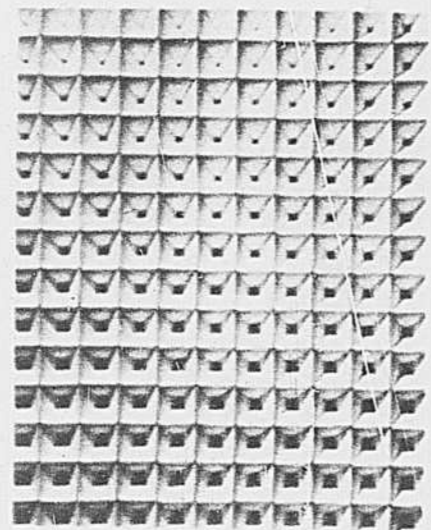
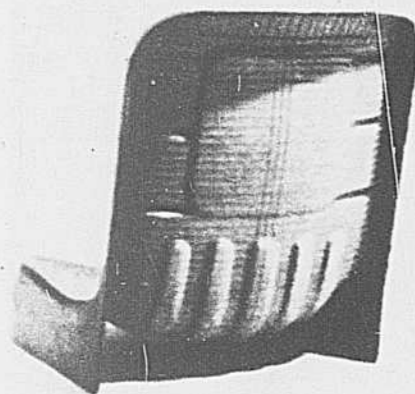
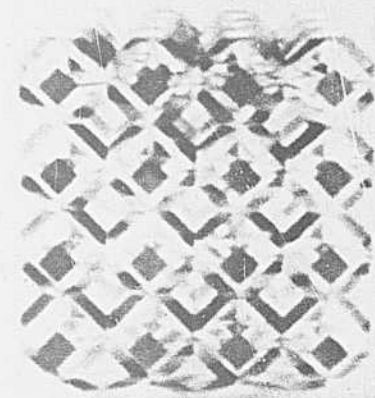
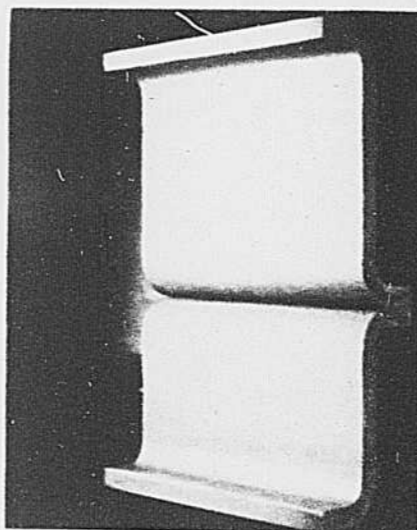
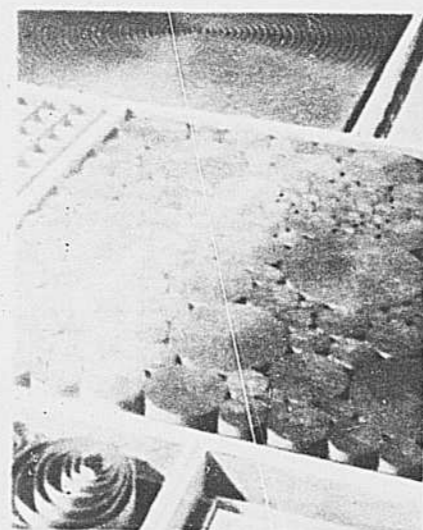
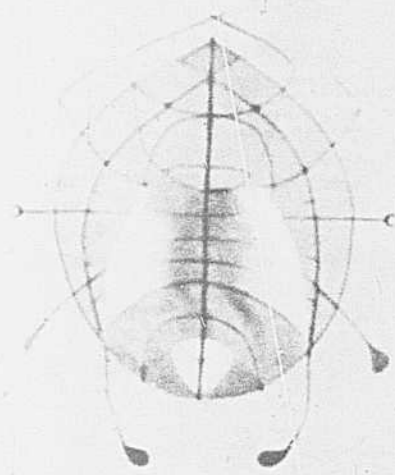
LE PAPIER EST À LA PAGE

LE MUSEE de l'Artisanat contemporain de New York présente actuellement une exposition intitulée "Fait en papier" et comprenant plus de 400 objets : vêtements, meubles, sculptures, lampes, poupées, coussins, sandales en carton, papier mâché, en provenance de 16 pays.

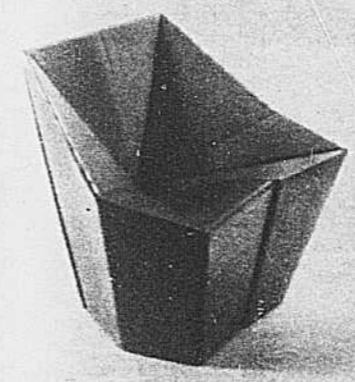
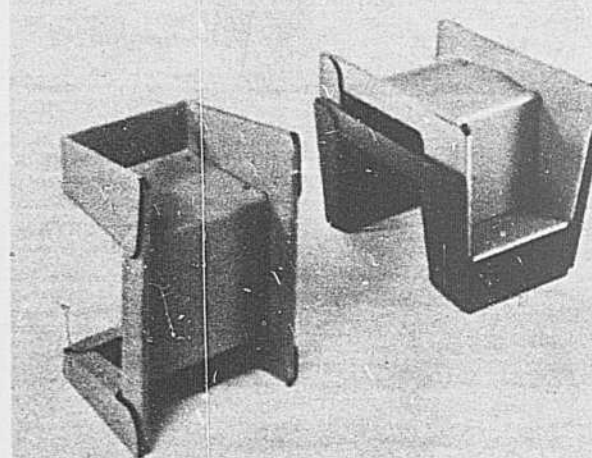
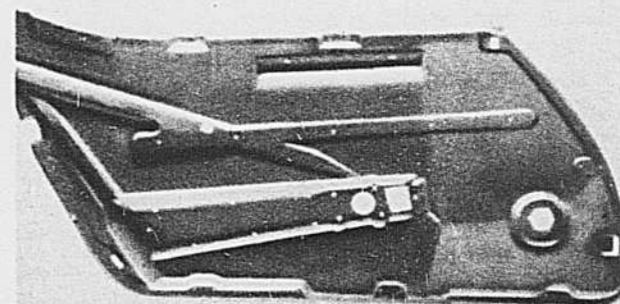
Le Japon, la Suède, la Pologne et l'Italie se distinguent particulièrement par leur imagination, leur usage souvent surprenant de cette matière fragile, frissonnante, souple, qui reflète si bien la

réalité quotidienne qu'est le papier.

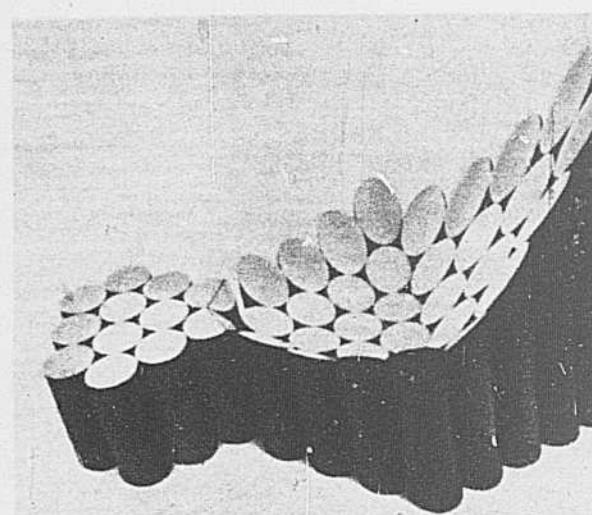
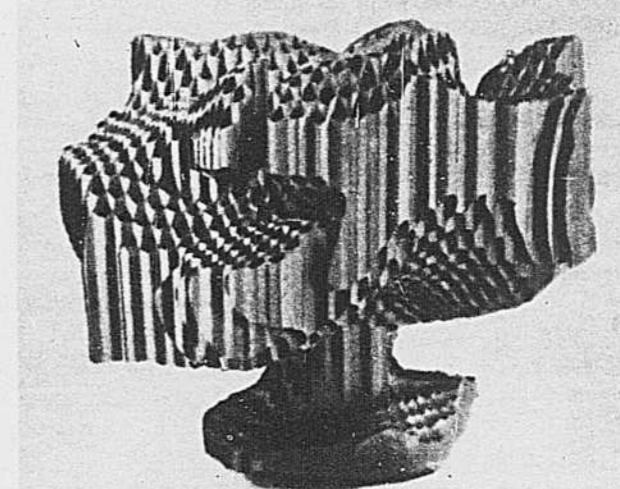
Après avoir joué un rôle auxiliaire — l'imprimerie, l'emballage — le papier devient à présent une matière noble, une valeur en soi. Tapisseries de papier sur les murs, robes du soir en papier argenté, laminé, doré et ruisselant, chapeaux de papier froissé et narquois, chaises en papier qui glissent sans bruit, lunettes de papier multicolores et incassables. McLuan avait raison : "Le Media est le Message". Que dit le papier ? Il dit : "Papier".



Dans la Chine contemporaine, on brûle encore annuellement ces souliers "funéraires" pour satisfaire les mânes des ancêtres. Ceux-ci sont fabriqués de papier collant, et viennent de Hong Kong.



Un prototype de chaise d'enfant, découpé dans un carton épais ondulé et plié, ressemble au moyen de boulons. Elle a été conçue par Frank Siemon de Thornwood, New York.



En haut à gauche, un panneau de sécurité qui s'adapte à la porte de voiture Corvette 1968. Il a été dessiné par les experts de la section Chevrolet à la General Motors Corporation de Detroit, Michigan. Ledit panneau est en pâte de bois. — A droite en haut, deux modèles de chaises d'enfant conçus dans un but éducatif. Les chaises se règlent à deux hauteurs, et peuvent s'empiler verticalement ou horizontalement, en plus de servir de jouets. Elles sont découpées dans un solide carton renforcé d'un fil de fer, et elles ont été dessinées par Howard Yarme et Ronald Beckman de l'Institut de Recherche et de Dessin de Providence. — En bas à gauche, une sculpture qui date de 1960 et qui ne porte aucun titre. Jan Peter Stern de Santa Monica, Californie l'a sculptée en nids d'abeilles avec du papier. — En bas à droite, une chaise et son ottoman. Des tubes de carton sont collés et rivés les uns aux autres. Elle mesure 45 po par 64 et 34 1/2. Et elle est l'oeuvre de Donald Loyd McKinley, de Port Credit, Ontario.

En haut à gauche, un insecte en papier shi-shu sculpté sur un cadre de bambou par Fumio Yashimura de New York, en 1963. Il mesure 39 1/2 po de hauteur par 32 po de largeur, et 13 1/2 po d'épaisseur. — En haut à droite, un fétiche mexicain arboré par les Indiens Otomi, de la Sierra Puebla, qui porte chance. Il a été taillé à la main dans du papier d'écorce plié, et mesure 9 po de hauteur par 7 po de largeur. C'est une graciosité du Musée National des Arts et Industries populaires de Mexico. — En bas à gauche, une structure spatiale provenant de Hambourg en Allemagne et signée Kurt Londonberg. Elle est faite de bandes de papier plié et ondulé, et mesure 25 po cubes. — En bas à droite, l'armature d'un siège d'automobile en fibre moulée et pressée. Dessinée par la British Motor Corporation de Birmingham, Angleterre.

En haut à gauche, des unités modulaires pour un plancher. Les structures de papier sont recouvertes de verre et mesurent 8 po de hauteur et 5 pi carrés. — En haut à droite, un panneau mural. Seize épaisseurs de papier, ondulé sur une face, ont été collées sur la forme de cette unité modulaire. — En bas à gauche, et à droite, deux sortes d'unités modulaires pour installation de planchers, conçues en papier pour "Made With Paper Exhibition." Ces unités ont été dessinées par Robert et William Kauffuss, sous la direction de John Massey du Centre de Recherche avancée dans le Dessin, pour "Container Corporation of America", à Chicago.



Cette chaise d'enfant a été fabriquée en 1965 d'après un dessin de Peter Murdoch de Londres. Elle est en papier plié et de forme arrondie.

ethni-
cul-
sont
ables
ès de

re le
stâté
r-delà
snada
déter-
sation

UN PELERINAGE AUX SOURCES DU GOLF

PAR JACQUES BARRETTE
JACQUES BARRETTE EST CHRONIQUEUR DE GOLF A LA PRESSE

A un beau milieu de l'hiver, il semble plus ou moins logique de vous présenter un article concernant le golf, un sport qui ne se pratique point au cours de cette saison au Québec.

Toutefois, nombre de nos compatriotes vont jouer au golf dans le sud des États. Vous y allez ou il fait chaud ou bien ils s'exercent à une école de golf intérieure dans leur salon. L'arrivée prochaine de la saison de golf fourmille à une multitude de Québécois le courage d'endurer les froids parfois sibériens de notre hiver.

Dans cette optique, il n'est donc pas illogique de vous parler de golf, le sport qui est sans contredit l'un des plus populaires au monde; on se pratique dans presque tous les pays. Le l'univers à l'exception des pays communistes où l'on estime que ce sport est un exclusivement pour les capitalistes. Si, en Union soviétique, l'on avait le climat de la Floride, ce serait peut-être une toute autre histoire!

La vulgarisation du golf et l'intérêt accru des peuples pour les sports de participation sont deux causes de la propagation du golf à travers l'univers. C'est par millions que des sportifs pratiquent ce sport passionnant, captivant. Il est le plus répandu aux États-Unis, en Grande-Bretagne, au Japon, au Canada et en Australie.

Lors d'un récent voyage en Ecosse, nous avons eu l'occasion fort agréable de "remonter aux sources" de visiter l'endroit où le golf a pris naissance, il y a plusieurs siècles. Nous vous livrons tout au long de cet article les "découvertes" personnelles que nous avons pu rassembler au cours de ce pèlerinage — hélas! trop court — sur les bords de la mer du Nord, au nord de l'Ecosse.

Selon la plupart des historiens du golf, ce sport aurait été inventé par les citoyens d'une petite ville du nord de l'Ecosse, soit St. Andrews, au bord de la mer du Nord. C'est la prétention de l'un d'eux, James K. Robertson, qui a écrit un bouquin fort intéressant, intitulé "St. Andrews, Home of Golf", titre que l'on peut traduire par "St. Andrews, le berceau du golf".

Comme aujourd'hui, il se jouait alors avec des bâtons et une balle et le but était d'envoyer cette dernière dans un petit trou. Pour jouer une partie de golf, il fallait se rendre dans un vaste champ où l'on devait parcourir de longues distances dans un terrain parsemé de foin, de sable, de bruyère (heather) et de genêt (whin). Tous ces obstacles rendaient la tâche très difficile à ces joyeux Écossais qui désiraient envoyer leur balle dans le trou en moins de coups possibles.

Toutefois, l'origine exacte de ce sport est impossible à déterminer. Le plus vieux document qui puisse démontrer l'existence du golf remonte à l'an 1457 alors que le Parlement d'Ecosse a décrété que ce sport, appelé le golf, et le football, appelé

le football, étaient interdits. Ces sports étaient considérés comme des distractions pour les archers du pays dont le devoir était de défendre la patrie. Le tir à l'arc était dans le temps l'arme par excellence en guerre. Mais heureusement pour les Écossais, cette interdiction n'a pas duré longtemps.

Il semble cependant que l'origine du golf remonte au 12^e siècle. En l'an 1153, le roi Malcolm d'Ecosse a autorisé la présentation d'une exposition importante, appelée le Senzie Fair. Un grand nombre de commerçants des Pays-Bas venaient y faire des affaires.

L'on raconte que les marins hollandais débarquaient leurs marchandises dans le port de St. Andrews, sis près de l'emplacement actuel du "Old Course" de cette ville, puis les transportaient en ville pour les vendre.

Ensuite, les Hollandais, les poches pleines d'argent, retournaient par les champs à leur bateau respectif. Ils en profitaient pour jouer au het kolven qu'ils pratiquaient en frappant une balle au loin à l'aide d'un bâton de bois. Pour eux, il était suffisant de frapper la balle très fort pour satisfaire leur orgueil d'homme. Il n'y avait donc pas de cible vers laquelle il fallait diriger la balle.

Les Écossais regardaient ces gais Hollandais jouer ainsi dans leurs champs. Ils imitèrent leurs amis de ce pays situé de l'autre côté de la mer du Nord, mais en apportant quelques modifications au het kolven. La principale a été de déterminer une cible bien précise: un trou dans lequel on plaçait un drapeau. Ils ont appelé ce nouveau sport le "golfe". Par la suite, l'on a retranché le "e" au golfe pour en faire le golf.

En fait, le golf est un dérivé du het kolven.

La première université

La ville de St. Andrews est une ville qui a joué un rôle important dans l'histoire de l'Ecosse, non seulement parce qu'elle est la métropole, la Mecque du golf. A propos, elle est sise à une douzaine de milles de Dundee, une ville de 150.000 habitants et à une quarantaine de milles d'Edimbourg, la capitale de l'Ecosse.

La première université d'Ecosse, l'Université de St. Andrews, a été fondée dans cette ville, en 1411, par l'évêque catholique Henry Wardlaw. Jusqu'à nos jours, cette université jouit d'une grande réputation.

De plus, cette ville, fondée tout probablement au 8^e siècle, a été le théâtre de sanglantes luttes fratricides lors de la réforme religieuse (protestante), au 16^e siècle.

Avant cela, les citoyens de St. Andrews étaient en majorité de bons catholiques.



Les Écossais sont des connaisseurs de golf. Ils savent apprécier le jeu formidable des étoiles en train de potter au vert du 18^e trou. A l'arrière-plan, nous voyons de vieux édifices qui le



du golf quoiqu'ils ne soient pas démonstratifs. Nous voyons le Britannique Brian Barnes agent le 18^e trou du Old Course de St. Andrews.

Un joli papillon, madame?

Nouveau Gratuit Décoratif Éducatif
Collectionnez les 36 modèles de vrais papillons. Vous en trouverez un dans chaque boîte de 60 sachets du délicieux the Lipton. Les boîtes de 120 sachets en contiennent deux. Le the Lipton a une saveur marquée qui vous réjouira le cœur... une tasse de the Lipton, une vraie détente!



fière de leur belle cathédrale aise depuis quatre siècles au haut d'une falaise sur les bords de la mer du Nord.

Les troubles religieux ont débuté lorsqu'un certain Patrick Hamilton a embrassé le protestantisme. Le cardinal catholique Beaton a répudié ce Hamilton et il l'a fait brûler à petit feu devant la Tour du collège de l'endroit. Ensuite, le même cardinal a fait brûler vif un autre hérétique, George Wishart.

Quelques années plus tard, ce fut au tour du cardinal Beaton de subir le même sort après les victoires du protestant John Knox, le père des protestants écossais. A l'époque, plusieurs autres catholiques fidèles furent martyrisés dans la cathédrale de St. Andrews. Celle-ci fut saccagée, puis abandonnée. Aujourd'hui, elle se trouve en état avancé de décrépitude.

Debuts modestes

Les débuts du golf furent fort modestes. Il se jouait en utilisant des bâtons en bois, fabriqués à la main, et en tapant sur une balle en plumes. Il n'y eut guère de changements durant plusieurs siècles.

Le golf n'a pas progressé vraiment avant le 19e siècle grâce en bonne partie à l'invention d'une balle de meilleure qualité, la gutta-percha, en 1848. Une cinquantaine d'années plus tard, elle fut remplacée par une balle à centre en caoutchouc.

Le nombre de trous pour une ronde de golf a varié au cours des siècles. A un moment donné, il y avait 22 trous sur le "Old Course" de St. Andrews. Ce nombre a ensuite été réduit à 9, les originaux du golf. En 1832, l'on a ajouté neuf trous à ces derniers et ils ont formé le premier parcours de 18 trous de l'univers.

Entre parenthèses, disons qu'il y a maintenant quatre parcours de 18 trous chacun à St. Andrews. Le second a été aménagé en 1895, le "New Course". Puis un troisième a suivi, l'Eden, en 1912, et un quatrième, le Jubilee, en 1938.

Première charte

La première charte du golf fut tracée en 1552 par l'archevêque John Hamilton. Il fut stipulé dans celle-ci que les links de St. Andrews appartenaient au maire, à son conseil de ville, et à ses citoyens pour qu'ils puissent y pratiquer gratuitement "le golfe, le football, le shuting et autres jeux".

Ce document historique explique pourquoi les citoyens de St. Andrews jouent au golf aujourd'hui pour seulement \$4,58 (argent canadien) par année, soit leur part de l'entretien des parcours. En fait, personne n'a payé pour jouer au golf à St. Andrews avant 1913. A partir de cette année-là, seuls les non résidents de cette ville écossaise devaient déboursier une somme minime pour y pratiquer leur sport favori. Et les citoyens de St. Andrews ont dû verser quelques shillings à partir de 1946.

Avant d'atteindre un haut degré de popularité en Ecosse, le golf a été l'objet de sévères critiques de la part de plusieurs pasteurs dont les idées étaient imprégnées de puritanisme. Par exemple, en 1598, les résidents de St. Andrews qui aimaient jouer au golf même le dimanche furent fustigés par le pasteur protestant de l'église de St. Andrews. Il les accusa de se soustraire à

leurs devoirs religieux en jouant au golf le jour du Seigneur.

A mesure que le puritanisme écossais disparut, le golf fut toléré par les autorités religieuses. Toutefois, il fut défendu de tenir une compétition golffique le dimanche et ce, jusqu'en 1907, alors que la quatrième ronde du tournoi "Alcan" "Golfeur de l'année" eut lieu, le 8 octobre. Ce jour-là, nous avons assisté à une lutte étonnante entre les Américains Billy Casper et Gay Brewer, lutte qui n'a pas pris fin le jour même. En effet, ils ont terminé sur un pied d'égalité en tête après les 72 trous réglementaires et l'on a dû présenter une ronde éliminatoire de 18 trous le lendemain. Brewer a alors vaincu son rival par quatre coups.

Le R. & A.

L'an 1754 est mémorable dans l'histoire du golf. La première association de marque fut créée cette année-là, à St. Andrews. Elle prit le nom de la société des golfeurs de St. Andrews. Vingt-deux nobles et gentilshommes du Royaume de Fife, dans lequel se trouvait cette petite municipalité, formèrent cette société qui fut la première à adopter un code des règles du jeu, au nombre de 13.

Depuis lors, cette société, qui a changé son nom en Royal and Ancient Club en 1834, avec la permission du roi William IV, conserve une influence considérable dans le monde du golf. Les règles de jeu adoptées par le R. et A. font loi dans tous les pays du monde à l'exception des Etats-Unis, où le golf est régi par la USGA (United States Golf Association), et du Canada, où il est soumis aux règles de l'AGRC (Association de golf royale du Canada).

Depuis le 1er janvier 1968, les règles du golf sont uniformes à travers l'univers à la suite de l'entente entre le R. et A., la USGA et l'AGRC. Elle doit durer au moins quatre ans.

Le Royal and Ancient Club est aujourd'hui composé de personnalités marquantes du golf, pour la plupart britanniques. Ses membres se réunissent fréquemment dans le vieux chalet situé à l'arrière du premier tertre. Ce chalet est un véritable monument du golf, ayant été construit en 1854.

Les parcours de St. Andrews n'appartiennent pas aux membres du R. et A., mais bien aux citoyens de cette petite ville. Les membres de cette éminente société ne s'engagent qu'à défrayer la majeure partie des dépenses encourues pour l'entretien des parcours.

Le premier championnat

Les compétitions golffiques sont aussi vieilles que le jeu lui-même. Au début, elles étaient exclusivement des tournois de "match play", c'est-à-dire des compétitions aux trous. Ensuite, l'on introduisit des compétitions aux coups (medal play).

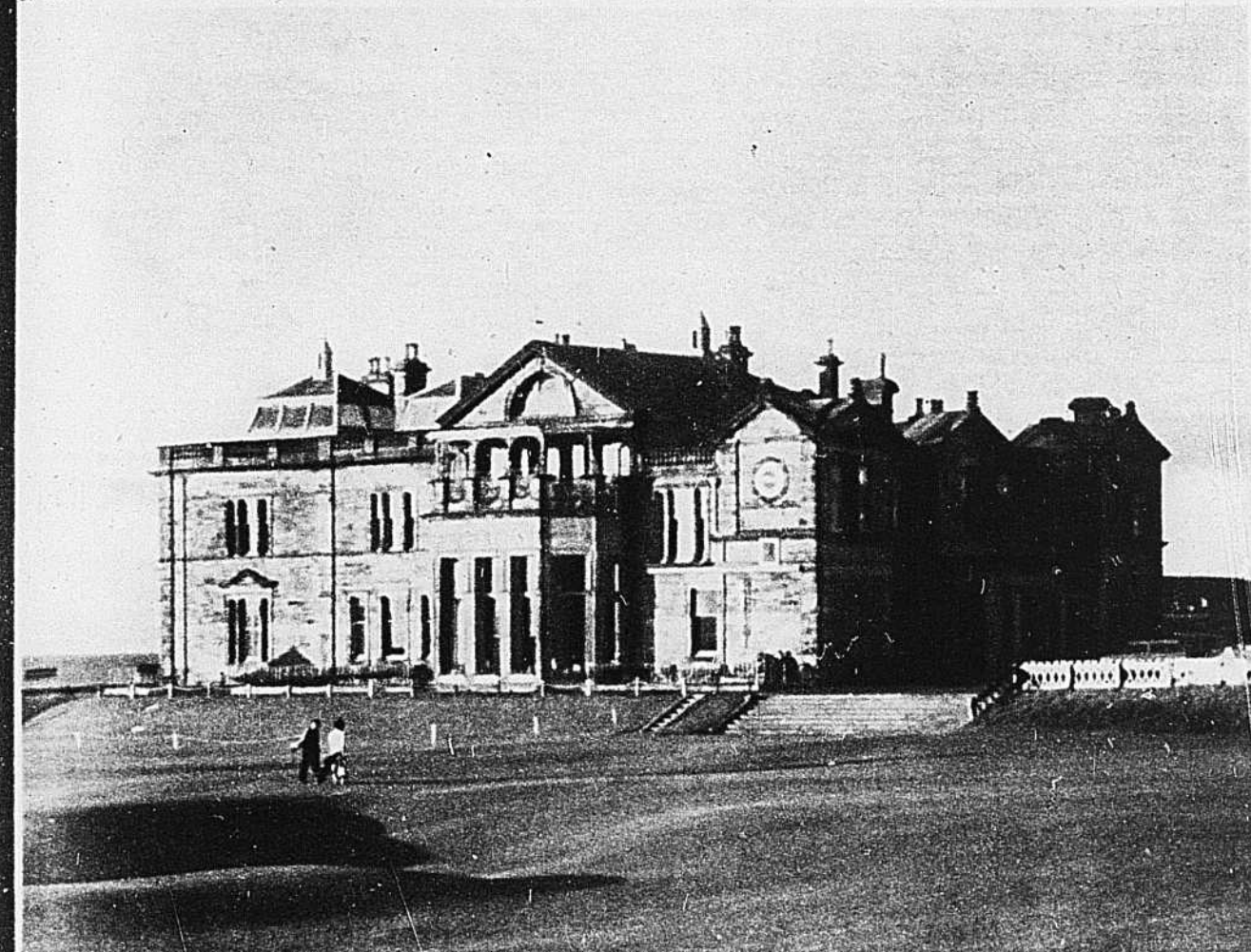
Mais ce n'est pas avant 1860 qu'une grande compétition (aux coups) mondiale fut organisée par le R. et A., aidé du club Prestwick et de l'honorable compagnie d'Edimbourg. Ces nobles amateurs de golf mirent à l'enjeu une ceinture fort belle, et fort riche. Ce championnat devait déterminer quel golfeur était le meilleur au monde.

Le tombeau de "Tommy" Morris occupe une place de choix dans le cimetière de St. Andrews. Avant de mourir en 1875 à l'âge de 24 ans, Morris gagna l'Omnium britannique quatre fois et devint la première idole des golfeurs britanniques.



Au son des cornemuses, les compétiteurs du tournoi Alcan "Golfeur de l'année" paradent dans les rues de St. Andrews, à la veille de cette compétition internationale. Le chaleureux accueil des Ecossais a impressionné tous les concurrents de ce tournoi.

Avant que la nuit ne tombe, ces deux golfeurs terminent leur match de golf en se dirigeant vers le vieux chalet du Royal & Ancient. Ce chalet, dont la construction remonte à 1854, est fort impressionnant pour ceux qui le voient pour la première fois.



Au son des cornemuses, les compétiteurs du tournoi Alcan "Golfeur de l'année" paradent dans les rues de St. Andrews, à la veille de cette compétition internationale. Le chaleureux accueil des Ecossais a impressionné tous les concurrents de ce tournoi.

La charmante épouse de Gay Brewer tient avec fierté la médaille que vient de remporter son conjoint au tournoi Alcan "Golfeur de l'année", en battant Billy Casper en ronde éliminatoire. Evidemment, elle pense aussi au prix de \$55,000 qu'il a également remporté et dont elle aura très certainement sa large part.



Le premier championnat mondial, appelé l'Omnium britannique, fut remporté par Willie Park, en 1860. Pendant une soixantaine d'années, ce tournoi fut considéré comme le plus important de l'univers, après quoi il fut remplacé en importance par l'Omnium des Etats-Unis.

Les Ecossais ont produit la plupart des premiers grands champions du golf. Avant Willie Park et Tom Morris, c'était Allan Robertson, le premier golfeur professionnel de tous les temps. Il fut ainsi catalogué parce qu'il jouait fréquemment des matches pour de rondelles sombres d'argent.

Jusqu'en 1913, les Britanniques, en particulier les Ecossais, étaient les seuls grands maîtres du golf. Jusque-là, une foule d'Ecossais venaient tenter leur chance en Amérique du Nord où les possibilités de gagner beaucoup d'argent étaient formidables. Parmi les grands champions britanniques des années de la domination de ceux-ci en compétitions internationales, mentionnons, outre Robertson, Park et Morris, le fils de Tom Morris, Fred Tait, Bob Ferguson, Jamie et Willie Anderson, Jock Hutchison, J.H. Taylor, Henry Cotton, James Braid, Willie Auchterlonie, Andrew Kirkaldy, Tommy Armour, Harry Vardon, Ted Ray et quelques autres.

Depuis une cinquantaine d'années, soit depuis la percée légendaire de Francis Ouimet à l'Omnium des Etats-Unis, en 1913, les Américains forment le plus grand nombre de champions, professionnels comme amateurs. Entre autres, il faut signaler Ouimet, Bobby Jones, Walter Hagen, Gene Sarazen, Lawson Little, Ralph Guldahl, Byron Nelson, Horton Smith, Craig Wood, Jimmy Demaret, Ben Hogan, Sammy Snead, Cary Middlecoff, Julius Boros, Arnold Palmer, Jack Nicklaus et Billy Casper.

D'autres pays ont développé de grands internationalistes du golf, comme les Roberto DeVicenzo, Gary Player, Bobby Locke, Peter Thomson, Jim Ferrier, Bob Charles, Kel Nagle et Bruce Devlin.

Mais aucun de ces champions n'est aussi vénéré à St. Andrews que ne l'est la mémoire de Tom Morris, fils, probablement la figure la plus légendaire du golf écossais.

A 17 ans, le fils aîné de Tom Morris, gagnant de l'Omnium britannique de 1861, 1862, 1864 et 1867, a remporté son premier Omnium britannique en 1868. Puis il a répété l'exploit en 1863, 1870 et 1872. En 1871, il aurait certes gagné le titre, mais il n'y eut point de tournoi.

Si la légende du jeune Tom Morris est si répandue en Ecosse, c'est peut-être dû à sa mort prématurée à l'âge de 24 ans. Son épouse d'une année est morte quelques mois avant son mari en donnant naissance à un enfant. Morris ne s'est jamais remis de cette tragédie et il est décédé dans son lit après avoir "noyé sa peine". Sans son épouse, la vie n'avait plus pour lui de sens.

Dans le cimetière de St. Andrews, l'on a érigé un monument au jeune Tom Morris et la famille de celui-ci a fait inscrire une épitaphe fort émouvante qui touche même les non golfeurs. Il est écrit que le jeune Tom Morris dort paisiblement jusqu'à la fin du monde alors que Dieu va lui redonner pour l'éternité sa belle forme de golfeur.

Ce témoignage d'amour et d'admiration est l'un des nombreux que l'on trouve dans ce cimetière où "dorment" tant de golfeurs, célèbres ou inconnus.

Cette visite évoque comme tant d'autres choses à St. Andrews le début de l'ère glorieuse du golf, ce sport qui constitue le chef-d'oeuvre sportif des Ecossais.

ET MAINTENANT, DIOR POUR BEBE

LES BEBES peuvent à présent s'habiller chez Christian Dior. Une boutique "Baby Dior" vient de s'ouvrir Avenue Montaigne, tout près de la grande maison Dior.

Dans cette boutique habillée de vanerie et de piqué blanc, où les animaux en peluche et les douces poupées en chiffon règnent, il y a tout pour les enfants, de leur naissance à l'âge de quatre ans.

Bébé trouvera dans cette mini-boutique une layette douce et vaporeuse et les petites filles connaîtront leurs premiers soucis d'élégance. — Éléance qu'elles devront à Marc Bohan, qui a

dessiné à leur intention toute une sélection de petits modèles. Ainsi un grand couturier crée pour les enfants élégants comme pour leur maman, aussi bien des modèles sports : robes en flanelle surpiquées, que des modèles très habillés : robes douces, très féminines faites de mousseline, de rubans, de velours, de volants et de dentelles.

Toutes ces robes, qui comme tous les modèles des grands couturiers se vendent à des prix relativement élevés, donneront très tôt aux petites filles le goût de l'élégance et des jolies choses. Maintenant, même à dix-huit mois une petite fille peut s'habiller chez Dior.



Pour donner aux petites filles un air romantique... Une robe longue en laine turquoise, tricotée au point mousse; des lignes bleu marine et orange bordent le col, les poignets, et le bas de la robe.



Tablier en coton très fin bleu ciel, orné dans le bas d'un volant en broderie anglaise blanche. Se ferme derrière par un gros nœud. (96 Fr.).

Robe sport en laine bleu turquoise. Cette robe se compose d'un haut semblable à un pull-over et d'une jupe légèrement froncée à petits carreaux bleu marine et jaune sur fond turquoise.



Robe de chambre de petit garçon en très fin lainage à carreaux bleu ciel sur fond blanc. Une ganse bleu foncé souligne le col et les poignets.



Pour parfaire l'élégance d'un très jeune dandy, Dior a créé ces petites cravates très amusantes aux coloris vifs et aux impressions géométriques.



Robe en jersey rouge à manches longues et col officier, deux plus creux partent de l'empicement. Une surpiqure souligne les poignets et l'empicement.

CIGARETTES
"EXPORT"
 BOUT UNI
 ou FILTRE
 RÉGULIÈRES ET "KING"

**VENTILATEUR
 LANGUISSANT**

VITE! Lubrifiez-le avec de l'huile 3-EN-UNE. Cette huile renommée n'a pas son pareil pour réveiller les accessoires défaillants. Très fluide, elle pénètre et évite la rouille.

HUILE 3-EN-UNE
 ORDINAIRE • AVAPORISER • A MOTEUR ÉLECTRIQUE

LA PART LA PLUS PRECIEUSE DE VOTRE BIBLIOTHEQUE

En reliure d'art matelassée, faite à la main!
Avec signet de soie et incrustations en or 18 carats!

seulement **\$4⁵⁰**

MOTIFS DECORATIFS
A L'OR FIN

GRAND FORMAT
22 cm x 15 cm

SIGNET SOIE
FINE

SPECIAL  CANADA POUR VOUS GRATUITEMENT CES 3 LIVRES CHOC QUI BOULEVERSENT LE MONDE !

Vous recevrez chaque mois
Un chef-d'œuvre choisi parmi les romans les plus appréciés et les plus lus du monde
Chaque livre est relié dans la matière la plus coûteuse, entièrement en balaluxe rembourré, orné de motifs décoratifs traités à l'or fin, et signet de soie attaché au livre

POUR LA MOITIE DU PRIX

parce que... COLLECTION CLUB vous offre ce livre directement de l'imprimeur et... au prix de l'imprimeur!

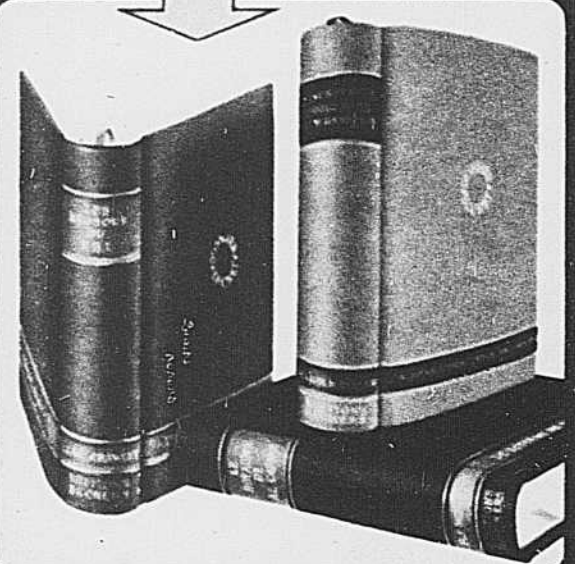
GARANTIE DE 100% - DEJA 265.000 MEMBRES

Vous paierez, chaque mois, un livre, après réception de celui-ci, au moyen du bulletin de versement qui y sera joint, et... si vous renvoyez, dès maintenant, ce bon de faveur, vous recevrez encore en plus 3 CHEFS-D'ŒUVRE, et cela GRATUITEMENT!

TROIS LIVRES SENSATIONNELS
LA TITRE GRACIEUX
EN EDITION GRAND LUXE

- LES DESSOUS DU FBI** par John Mc. Crawley
Le récit fantastique de John Mc. Crawley, qui a choqué l'opinion publique américaine! La vérité sur cette fabuleuse organisation que tout le monde connaît, et dont on ignore tout!
- LE ROYAUME DE - AL CAPONE** par P.J. Mirinsky
Chicago 1920-1930, les dix années les plus outrageantes et meurtrières, orchestrées par le plus grand gangster de tous les temps.
- L'INCROYABLE PROCUREUR JIM GARRISON** par Malcolm Diller

Voici en PRIMEUR MONDIALE, pour vous, la bombe judiciaire du siècle! Toutes les révélations sensationnelles de cet incroyable homme de la Nouvelle Orléans dans l'affaire Kennedy!!!



POUR VOUS la Nouvelle Collection - 15^e année

L'AGENT SECRET DE NEW YORK (Ben Gaadon) La chasse à l'homme à travers New York by night... CRIME ET CHATIMENT - en deux superbes tomes. Le chef-d'œuvre de Dostoevski qui a été traduit dans toutes les langues! LUNE DE MIEL (William Howells) Roman d'amour d'une rare perfection! ANAPURNA (Maurice Herzog) La conquête du plus dangereux glacier du monde! QUATRE-VINGT-TREIZE (Victor Hugo) L'évocation saisissante de la Révolution! LE PETIT CHOSE (Daudet) Le drame de l'existence humaine! CAPITAINE JIM (Pierre Nézelo) L'amour et l'aventure dans les tropiques... BERET ROUGE - en 2 tomes. Les souvenirs célèbres de cet héroïque parachutiste que fut Serge Vaculik! LE JOYAU DES SEPT ETOILES (Bram Stoker) La fable nature humaine mise à nu! LA NUIT OU LES LOUPS SURGIRENT (H.E. Stumph) Un réquisitoire déirant contre TOUT! LA COUSINE BETTE Le chef-d'œuvre de l'immortel Balzac. VOCATION ET CONSCIENCE (Carroll) Franc, osé et expressif! FORT COMME LA MORT (Maupassant) Tableau réaliste d'une passion sauvage QUO VADIS (Sienkiewicz) Prix Nobel de Littérature: magistral ouvrage en 2 tomes! LE RAPT (Frison-Roche) La vie nomade d'il y a 30.000 ans existe encore! LA DERNIERE TORPILLE (Johan Schulz) Les sous-marins de l'Amiral Doenitz, et la désastreuse année 1942. ADOLPHE & CECILE (B. Constant) Description courageuse de passions déchainées... LE DRAME DE L'INVINCIBLE ARMADA: Le best-seller mondial du célèbre anglais Alexander Mc Kee! PIEGE A HONG-KONG (Hans Wente) Echec à l'espionnage international! LA DEBACLE DU IIIe REICH (Gutenberg & Fishery) Le dossier historique des événements mondiaux de l'ère hitlérienne! LE JOURNAL D'UNE FEMME DE CHAMBRE - Le chef-d'œuvre d'Octave Mirbeau qu'il faut avoir lu pour saisir jusqu'au bout les détours honteux de la conscience humaine!

- REALISME SUSPENSE HISTOIRE ROMANS DE GUERRE
- OEUVRES PSYCHO ACTION AVENTURE HISTOIRES VECUES

BON DE FAVEUR EXCEPTIONNEL
abonnement avec 100% de garantie
ET 3 LIVRES GRATUITS!

Veillez m'abonner, à ces conditions exceptionnelles, à la nouvelle - COLLECTION CLUB -, 24 volumes de grand luxe, au prix réduit de \$ 4.50 seulement par livre, + les 3 chefs-d'œuvre gratuits susmentionnés. A partir de ce jour: un livre à payer chaque mois. Versement par la poste.

Mr/Mme/Mlle _____ Prén. _____
Rue _____ no _____
Lieu _____
Prov. _____ Signature _____ P.R.

Remplissez aujourd'hui-même ce bon de faveur et envoyez-le sous enveloppe.

Pour le Canada
A ENVOYER
UNIQUEMENT
A COLLECTION DU XX^{ème} SIECLE
BOITE POSTALE 458, STATION "H"
MONTREAL 25, P.Q.